

RADIO LE MONDE



ROBERT L'HERBIER
et
ROLLANDE DESORMEAUX



ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Armand Marion, le père de Charlotte, après avoir fait la joie de la population québécoise durant la semaine de l'expo, vient de prendre ses fonctions de régisseur à l'Arcade. Il sera aussi de la distribution de "La Châtelaine". On sait qu'Armand Marion est un homme de théâtre très adroit et nul doute que ses services seront fort appréciés.

● Par suite de la chaleur torride qui a régné chez-nous, l'on a vécu en bras de chemise... si nous pouvons nous exprimer ainsi.

Alain Gravel exhibait des bras nus et quelqu'un remarqua qu'en plus d'un vaccin cicatrisé le jeune et brillant annonceur portait quelques marques de naissance dont une en forme de coeur.

— Voyez-vous, dit-il, Alain a le coeur sur le biceps!

● Il y a un type qui soit de chez-lui en costume de bain. Un de ses amis l'aperçoit dans cet attirail balnéaire et lui demande:

— Où vas-tu?

L'autre répond:

— Je vais me baigner.

— Mais la mer est à quarante milles!

Le baigneur s'arrête et dit:

— Elle est plage!

● De passage à Montréal où il aime bien à se retremper parmi les camarades, Willie Fréchette nous a raconté celle-ci au sujet des "Histoires d'Amour" avec lesquelles il tourne... au clair de lune!

Le rôle de la mère étant tenu par Mile Aurore (enfant martyr) d'Anjou, celle-ci doit dire à la fin du deuxième acte:

— Pierre, veux-tu nous lire ce beau passage qui concerne la vertu de la résignation?

Distraite, probablement, Mlle d'Anjou demanda: "Pierre, veux-tu nous lire ce beau passage qui concerne la résignation de la vertu?"

Personne ne broncha!

● Une jeune fille se présente dans un poste de radio pour demander de l'emploi.

Le directeur l'interroge:

— Connaissez-vous la sténographie?

— Oh! dit-elle, je ne l'écris pas, mais je la parle couramment!

● Les lapsus se suivent et ne ressemblent pas.

Un conférencier qui avait des lettres, mais peu de mémoire, parlait de la terre, au microphone. Il en faisait l'éloge à tous les points de vue.

A un certain moment, ledit conférencier devait citer la phrase: "L'argile est la marne du potier".

La langue lui fourcha, comme on dit, et l'auditoire invisible entendit avec stupeur:

— L'argile est la m... e du portier!

Suivit un silence impressionnant de dix secondes.

L'annonceur aurait pu sauver l'affaire en disant:

— Toute ressemblance avec des argiles connus est purement coïncidentielle!

LES TROIS X

Radio-Carabin

L'émission la plus populaire du genre
sur les ondes canadiennes

présentera

Le MERCREDI, 19 SEPT.

de 9 HEURES à 10 HEURES du SOIR

★

André Mathieu, pianiste
et quelques-unes de ses oeuvres

★

L'Orchestre de Maurice Meerte

★

Les Carabiniers du Mont-Royal

★

Des sketches dramatiques et comiques

★

AUX POSTES DU RESEAU FRANÇAIS
DE RADIO-CANADA

UN HOMME Et son idée

Les enfants de Joe ont le regret de faire part à leurs petits amis du décès de leur pauvre chat Kiki, écrasé en pleine jeunesse par une civilisation mécanisée. Le frein cadavre a été inhumé dans le dépotoir municipal, au milieu d'un grand concours de rats et autres bibittes.

Kiki est né au printemps dernier, de mère d'écurie et de père inconnu. Il était tout blanc, avec deux grosses taches noires au dos; sa tête était fine et effilée, un profil qui ne manquait pas de noblesse... héritage probable du chat anglais et distingué qui rôdait souvent dans le voisinage de l'étable ou la mère couchait avec les poulets et les vaches.

Un pur hasard l'amena dans la vie des enfants de Joe.

Ou plutôt, ce fut le fils de Joe qui créa un peu le hasard. Toujours est-il qu'un de ces matins de mai, il arriva avec le chat dans les bras. Dans les bras, c'est une façon de parler, car le pauvre petit chat était dans une position verticale, soutenu par la queue... et il miaulait un peu.

Le fils de Joe blâma sa petite soeur pour le délit; celle-ci insista que c'était l'autre qui avait été le chercher dans le coin de l'écurie.

Le résultat de l'enquête, ce fut que le petit animal resta chez Joe. Il y passa l'été. Une courte vie terrestre de trois mois, remplie de frasques, de mialements de joie ou de souffrance, selon les circonstances d'une existence passée entre l'assiette de lait et l'amitié de tous les bambins du voisinage.

Le chat Kiki est parti de cette vie à l'aurore d'une adolescence qui promettait déjà beaucoup. A ses derniers jours, il rôdait un peu plus tard que d'habitude sur les bords tranquilles du grand lac, humant les joncs effilés sous les traînées miroitantes des lunes rousse.

C'était une âme poétique que Kiki, le petit chat des enfants de Joe.

Quand les autres chats du district se battaient comme des voyous sur les tuiles des ruelles, lui, Kiki, sentait les pissenlits et les feuillages de carottes du jardin de Joe. De goûts raffinés et luxueux, il faisait le plus souvent sa cuisine et parfois sa chambre de toilette du lit de Joe.

Joe n'aimait pas cela, mais Kiki avait de bons avocats pour plaider sa cause.

Oh, ces assiettes de lait écrémé, de soupe tiède, de pabium grouillant qu'il fallait préparer matin et soir sur les recettes du fils et de la fille de Joe.

Les deux se disputaient alors à "corbillard" de la municipalité est venu le chercher, là sur le bidon de déchets qui lui servait de lit.

Pauvre petit animal tout blanc, qui n'avait jamais fait de mal à personne et avait mis tant de bonheur dans les coeurs des enfants de Joe.

Ils étaient tous là dans le cortège funèbre, les bambins du voisinage. Lui le fils de Joe, qui connaît déjà la vie et la mort de ce monde où il n'avait pas demandé de venir, il pleurait sans pudeur, ses petits poings sales roulant dans le flot de ses larmes.

Elle, la fille de Joe, s'amenait une dernière fois avec la soucoupe de lait pour faire manger le petit chat qui "dormait".

Et, l'autre matin, Joe a trouvé son cadavre aplati sur la route. Le

LORD OH! OH!

COURS D'ESPAGNOL

commençant le 24 septembre

Professeurs { Mme Manolita del Vayo
Mme C. Jiménez-Thibault

L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE

Pour renseignements: HARBOUR 2710

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Donnée sur demande

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 3 p.m. •

RÉPARATIONS

de montres et de bijoux par des experts. OUVRAGE GARANTI.

CHEZ

Domponette
J. BRASSARD, prop.
256 S.-Catherine E.
LA. 6933

SPÉCIAL

pour ouvrage minime tel
que tige, couronne, ressort,
etc.

SERVICE DE 24 HRES

ÉCOUTEZ CEUX QU'ON

AIME

— Une histoire de chez-nous —

Une réalisation Paul L'Anglais

Mise en ondes Simon L'Anglais

— à —

C B F

le MERCREDI SOIR, à huit heures

★

UNE AUTRE DES BELLES EMISSIONS
DE RADIO-CANADA

**Chanteurs,
diseurs,
acteurs,
instrumentistes
de toutes sortes,
voici votre chance
de vous lancer
à la radio.**

Ecrivez

Case Postale No 12

Montréal



Le Concours Littéraire Radiophonique de Radio-Canada se terminera le 15 septembre prochain

Nous désirons vous rappeler que le concours littéraire radiophonique organisé par la Société Radio-Canada se termine le 15 septembre prochain; ce qui veut dire que tous ceux qui désirent y prendre part doivent remettre leurs textes au secrétariat avant cette date.

Les concurrents sont priés de prendre note que les retardataires, qui remettront leurs manuscrits après le 15 septembre, se verront automatiquement éliminés du concours.

Tous les envois doivent être recommandés et adressés à:

Mlle Louise Simard,
Société Radio-Canada,
1440 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Ma Maison

Ma maison est jaune et blanche;
Le capuchon de son toit
Paresseusement se penche
Dans le feuillage du bois.

Une route montueuse
Tout doucement y conduit;
L'ombre y est délicieuse,
Le pas s'y pose sans bruit.

Elle est au fond d'une pente,
On ne peut la voir de loin;
Sur son faite l'oiseau chante,
Un écureuil pour témoin.

Je la voulais bien cachée
Loin de tout oeil indiscret
Que seule sa cheminée
Connaisse mon doux secret.

Tout près de là, la rivière
Coule en paix, tel notre amour;
Elle emporte ma prière
A chaque chute du jour.

Car c'est pour toi ma chérie
Que j'ai bâti ma maison;
Je te l'offre pour la vie,
Et mon coeur et ma chanson.

Roger HANCK



"Vous m'excuserez bien! Je regardais passer Annette Leclerc!"

CHARTIER

"PLACE AUX NÔTRES" DIT GEORGES DUHAMEL!

Dans une autre page, on lira une fière rebuffade de Lucien Parizeau à Georges Duhamel, écrivain français, qui, après avoir joui en Amérique et plus spécialement au Canada, d'une adulation qui touchait à la vénération vient de donner une entrevue renversante d'ingratitude envers ses hôtes, au "Figaro" de Paris. Cet auteur s'oppose, d'après une dépêche, à l'admission en France du livre édité au Canada ou en Amérique du Sud, tout en exigeant que les autres pays accueillent, franc de douane, les oeuvres littéraires imprimées outre-Manche.

Bien des fois, des gens ont blâmé notre circonspection devant l'étranger quelle que sympathique que fût son approche. Plusieurs nous ont accusé de nationalisme poussé, de xénophobie, lorsque nous avons protesté contre l'introduction des immigrants à la radio, au théâtre, dans nos journaux. Ceux qui nous blâmaient de cet ostracisme, comme ils disaient, soutenaient que ces gens avaient droit de gagner leur vie chez nous et de concurrencer les nôtres pour les emplois. Nous avons plusieurs fois démontré que s'il y avait tendance à l'ostracisme et au nationalisme protecteur, le modèle nous venait d'ailleurs.

Récemment, quelques-uns de nos comédiens recevaient l'invitation d'aller à Hollywood "dubber" des films américains pour les marchés de France. Ils durent revenir à leurs anciens travaux parce que Monsieur de Gaulle appliquait une loi, édictant que nul film parlant français n'aurait droit d'asile dans son pays, à moins que le travail de "dubbing" n'ait été accompli par des artistes français en France. Pourtant tout le long de la guerre, ou en partie, nous faisons vivre des François Rozet, dédaigneux envers nous, des Jaque Catelain, moqueur et quelques autres. Ils entendaient autant de besoins rémunératrices aux nôtres!

Et la plupart, en comités particuliers, affichaient un ostentatoire mépris envers nous. Nous sommes les gens patients et nous ne disions rien, jugeant que la désinvolture de ces individus valait à peine que nous la remarquions. Mais voici qu'un homme d'une intelligence indiscutable nous apporte la preuve d'une ingratitude aussi noire et aussi mesquine. En effet, combien de littérateurs français n'ont-ils pas trouvé bonne subsistance pendant les années de guerre, du fait que des étudiants canadiens se sont mis à leur disposition et leur ont versé des droits d'auteurs?

Allons chez monsieur Duhamel même pour trouver cette preuve. S'est-il souvenu, en tenant ses propos dans le "Figaro", qu'il a laissé aux Editions Variétés de Montréal, le soin de publier vers le début ou la mi-octobre, deux de ses ouvrages: "Biographies de mes fantômes" et "L'inventaire de l'abîme", dont, nous le soupçonnons, il n'a pas offert, par philanthropie, les droits d'auteur?

Par ses déclarations, M. Duhamel nous donne une étrange impression de la courtoisie, dite française. Il n'est jamais poli après avoir bien dîné chez quelqu'un de remercier en crachant dans le plateau aux victuailles. M. Duhamel, par l'exemple qu'il offre, nous confirme dans notre mot d'ordre: "Place aux nôtres."

René O. Bowrin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



RADIOVILLETTE

Ainsi, on a profité du congé de fin de semaine pour déménager les téléphonistes au 6e étage de l'édifice CKACiste. Du nouveau, vraiment, du nouveau.... — Quel être privilégié que ce René Lecavallier! Il a pu localiser en plein centre du territoire radiophonique un appartement meublé pour abriter ses amours. — Sapristi! Voilà que la CBFette Hélène "Kitty" Beauchamp lit Mauriac dans des exemplaires non effeuillés. — Rencontrée sur l'artère principale de Radiovillette, la CKACette Colette Toupin semblait courir à quelque rendez-vous mystérieux. — Avant les Fêtes, le confrère oublieux destinera par courrier postal la cravate d'été empruntée du CHL'Pien Jean Fournier.

A L'ENSEIGNE DES JOURS

Il y a les Gérard Lachance qui se cherchent maintenant un pied-à-terre dans n'importe quelle partie de la ville. Veuillez adresser vos communications a/s L'Académicien; car, vous le voyez, ces braves gens n'ont pas de domicile. — Voilà que le "conseiller" Michel Normandin doit se rendre aux sessions nocturnes de l'Hôtel de Ville. — Mardi, à l'aéroport de Dorval, c'était bien Minal Catudal qui attendait frémissante l'avion de New-York. — Et, Jacques Beaudoin, le super-vendeur CKACiste, vous dira que s'il travaille dans un four, cela ne signifie pas nécessairement qu'il soit boulanger de son état. — Lors de l'ouverture de "La Fiancée du Commando" à Valleyfield, les copains se rendirent nombreux pour voir Miville "Fickel" Couture à l'oeuvre.

A TOUTES LES BRISES

Prenez part à notre concours de pêche en rapportant votre plus importante prise de l'année! Présentement, Jean-Marc Audet remporte les honneurs avec un maskinongé de 18 livres capturé en fin de semaine à Dorion. — Ces jours derniers, le capitaine Henry Deyglun et Roger Baulu entreprennent une excursion de chasse sur le yacht "Chipso". Il n'y a le moindre doute que le canard abondait aux environs du Lac Champlain. — Les Raymond Laplante ont décidé de passer quelques heures auprès des parents Québécois. — Puis, la dynamique Clotilde Salvati s'envolera pour New-York et Washington au début d'octobre. Pour une villégiature automnale, ces endroits ne sont pas mal choisis. — Le publiciste Léopold Houllé est parti et revenu de la Vieille Capitale où il a assisté à la Convention des Hebdo.

LA ROSERAIE

Félicitations à Wilfrid Charland pour ces deux heures de spectacle qui commenceront à la Salle St-Stanislas, le 5 octobre. "Le Théâtre Improvisé" sera suivi d'une session cinématographique et de "Nazaire et Barnabé". — Mme Beaudry a fêté le 9e anniversaire de "Rue Principale" par une réunion intime. — Le Metropolitan Opera au Théâtre Saint-Denis: Durant la 5e saison présentée par France-Film, sachons procurer de nombreux et vifs applaudissements aux nôtres. Car, Jobin, Gérard et Desjardins ont tous un métier excellent. — Dans la section illustrée du dernier "Standard" apparaît un superlatif reportage photographié de Claude-Henri. Et, on y voit Séraphin et Donald. — Cela fait toujours plaisir de voir ces jeunes qui travaillent d'arrache-pied à leur carrière artistique. Ainsi, Madeleine Bastien, une boursière CKACiste....

LE PECHEUR EN EAU TROUBLE

La photo de Roger Marien prise lors de sa première communion fut si bien réussie, que le "scripteur" CKACiste n'a jamais voulu tenter une seconde expérience. — Si les Jacques Catudal prolongent la veillée jusqu'aux petites heures, c'est qu'ils tiennent mordicus à avertir le laitier de ne pas laisser de ses produits liquides. — Aux Radio-Canadiens, L'Académicien réitère son offre de fonder une "Mutuelle de Secours pour les Fins du Mois pénibles". Pensez-y, avec les soucis financiers envolés, la gaieté et la joie de vivre règneront. — Parce que Léon-Noël de Tilly demande un cachet raisonnable, les directeurs d'un théâtre local lui reprochent de poser à la vedette. Cependant, les étrangers.... — A Mario Verdon, pour sa présentation du disque "Cocitails for Two": "Deux yeux qui se regardent" doivent certainement loucher; puis, appartenir à quelque polvrot de la haute! — Saperlipopette! D'où sort-il ce Monsieur de Vandières. Pour un nom, c'est un nom de nom!

LE BOUDOIR DE DAME RUMEUR

Marcel Sylvain s'est promis un yacht de course pour l'été '45. Son embarcation de plaisance serait-elle déjà en vente? — "Plaisir d'Amour", le dernier-né du CBFiste Ernest Pallasio-Morin paraîtra en librairie au début de décembre. — Puis, l'élégant Robert Paré a délaissé les ondes CKCHoises. Nous le reverrons sûrement au micro d'un poste local. — Enfin, il est probable que le très sympathique Jean Charbonneau évolue prochainement sur la scène Arcadienne. — Quant à "Eddie" Tremblay, il continuera de prendre bien soin de son manche de ligne pour les occasions propices....

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Délicieuse de modestie, Pierrette Alarie s'empresse aux carrefours métropolitains en nous envoyant un bonjour de sa main gantée. Ah, il ne faudra pas manquer "La Fille du Régiment"! — François Lavigne, qui se livre aux plaisirs du canotage, file comme une flèche dans un esquif ultra-rapide. — Assurément, la CBFette Fleurette Cardinal saisit toutes les occasions de faire face, à la lentille de Gérard Jean. — A la première de "Nazaire et Barnabé", Alain Gravel se trouva soudainement devant un auditoire de camarades blagueurs plongés dans la lecture des grands quotidiens locaux. — Parions que vous ne rencontrerez pas Raymond Denhez sans son large sourire.

DERNIERES PAROLES D'UN CONDAMNE

Connaissez-vous le champion de la colonie au jeu de croquet? Eh oui, c'est le Casimirvillain Ovilva Légaré. — Décidément, Alfred



Mme AMANDA ALARIE, l'interprète du rôle de "Tante Lucie" à Radio-Canada.

Brunet aura sa "Soirée Poétique", même si l'on n'en connaît pas précisément la date et l'endroit. — Et, Juliette Huot a finalement obtenu d'un confrère la photo tant attendue. Une preuve que la patience est toujours récompensée. — N'oubliez pas que l'Institut Camille Bernard groupe des professeurs émérites. Ainsi, au "Théâtre des Petits", on inaugure des cours d'art dramatique et de préparation à la radio sous la direction de Liliane Dorsenn. — Maintenant, nous croyons que vous en avez eu suffisamment.

Le "Théâtre Improvisé" au poste CKAC

Vendredi soir 8 heures! C'est l'heure d'une nouvelle série de programmes que les radiophiles pourront entendre dès le 5 octobre prochain alors que "Le Théâtre Improvisé" prendra l'affiche au poste CKAC. Le programme sera diffusé de la Salle St-Stanislas à Montréal.

Le "Théâtre Improvisé", réalisé par Wilfrid Charland, groupera au micro, chaque semaine, devant un public choisi, quelques-unes de nos plus populaires vedettes du théâtre et de la radio. La facture du programme est très simple en soi. Sur une intrigue soumise par le public, le narrateur donne le mouvement, crée l'atmosphère. Il reste aux interprètes à improviser eux-mêmes les prochaines répliques et à jouer la scène jusqu'à sa conclusion plausible. Des prix en argent seront offerts

Le Mal de Tête VOUS TIEN- EVEILLÉE? PRENEZ UNE ANTAGINE ET VOUS DORMIREZ

25¢ ET 75¢ LA BOITE

Le chiropraticien ajoutera de la vie à vos années et des années à votre vie.



Jouissez d'une bonne santé en vous faisant corriger les pincements de nerfs dans votre épine dorsale.

Le chiropraticien n'est ni médecin, ni chirurgien, ni obstétricien.

CHIROPATICIEN

Diplômé de Palmer

4553, rue Saint-Denis

LAURENT HURTUBISE

Tél.: HArbour 7524

Où est Gos?

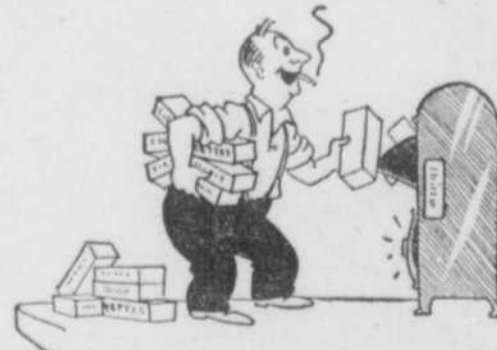


Il expédie des cigarettes à nos militaires outre-mer

Nos militaires, là-bas, savent apprécier les bonnes choses. Et, s'il en est une qui leur est chère, c'est bien une cigarette canadienne.

Il va s'en dire que leurs familles, leurs amis, leurs sports et leurs passe-temps favoris leur manquent. Toutefois, il existe une chose dont ils ne devraient pas être privés—cà, c'est "de quoi fumer"!

Façons, dès aujourd'hui, une commande pour notre homme de bleu ou de kaki vêtu. Aidons aussi le "Buckshee Fund" afin de permettre à cette oeuvre de continuer à expédier des cigarettes aux hommes qui méritent tout ce que nous pouvons leur offrir—et davantage.



Contribuée par la BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL D101F

Fière réplique de M. LUCIEN PARIZEAU À GEORGES DUHAMEL

Lundi soir, à l'émission "Choses du Temps" (CKAC, 8 h. 55 p.m.) Monsieur Lucien Parizeau, journaliste et éditeur, servait une rebuffade méritée à Monsieur Georges Duhamel, écrivain français, en réponse à une entrevue qu'il donnait au "Figaro" de Paris et dont Maurice Desjardins, journaliste canadien en France, donnait des extraits. Par ce qui suivra on verra et les remarques de Monsieur Duhamel et la réponse de Monsieur Parizeau.

Selon une dépêche de Paris, le romancier Georges Duhamel vient de mettre ses compatriotes en garde contre le péril extrême que présente à ses yeux le rayonnement de l'édition canadienne. Je n'ai pas en main le texte intégral de son article, mais les citations de l'agence de presse, si elles sont fidèles, suffisent pour en reconstituer l'esprit et l'intention. La sortie de l'écrivain français témoigne la confusion, fallais dire le complexe d'infériorité, dont semblent souffrir certains Français au sortir de la grande noirceur. Ils me font penser au nageur qui s'est débattu dans une eau profonde jusqu'à la limite de ses forces et qui, la tête sonore, les yeux aveuglés, remonte à la surface pour recevoir en plein visage le choc trop violent du soleil. Je parle ici de quelques Français, non certes de tous les Français que j'ai connus; mais combien cet état d'esprit déroute les sympathies toutes prêtes, les amitiés les plus confiantes; et quel désenchantement étonné pour les amis de la France, qui sont habitués à reconnaître son génie dans tout ce qui est clair, dans tout ce qui est logique et mesuré, comme ils reconnaissent dans tout ce qui est irréfléchi ou mal pesé le génie des peuples inférieurs.

M. Duhamel n'injurie personne. Il a même la grâce ironique de juger flatteur pour les écrivains français que l'éditeur canadien s'occupe de leurs oeuvres. Mais il invite les Français à boycotter les livres que nous éditons en Amérique, à leur refuser droit de cité parmi les livres publiés chez eux. Il estime que l'existence de l'édition canadienne, trop attentive aux occasions commerciales, compromet gravement le sort de l'édition française. Que M. Duhamel s'inspire du souci de conserver à la France, dans ce domaine, des titres de noblesse que nul ne lui dispute, ou qu'il se laisse guider par des préoccupations d'un ordre moins élevé, il rend aux lettres françaises un bien mauvais service en abordant un sujet qu'il connaît mal et qu'il n'a pas approfondi. Il s'est décidé à nous mordre l'oreille sans éprouver, hélas, l'hésitation de Salavin.

Boycotter le livre édité au Canada, c'est boycotter le seul ambassadeur que la France ait conservé dans le monde pendant plus de quatre ans; c'est boycotter le seul interprète de la culture française qui ait fait entendre sa voix sur trois continents après que la voix des écrivains de France se fut évanouie dans l'air raréfié de l'occupation, dans la prison sans barreaux où la police allemande avait enfermé la pensée des hommes libres. Pendant plus de quatre ans, l'édition canadienne a consti-

DICTION
Marie-Thérèse Renaud
Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique
Ouverture des Cours 1er OCTOBRE 1945
Inscriptions jusqu'au 1er octobre
752 EST, RUE RACHEL
MONTREAL — FA. 1500



● C'est une jeune fille qui avait le goût des langues étrangères. Elle apprit l'anglais, l'allemand, le russe et l'espagnol. Un jour elle décida d'étudier l'espéranto. Sa mère rencontre une voisine qui lui demande: —Votre fille apprend l'espéranto? —Oui, madame. —Est-ce qu'elle le parle bien? —Oh! comme un natif!

● Un journal anglais de fin de semaine a consacré un article et de copieuses photos à Henri-Balzac-Grignon, alias Valdombre, alias l'auteur d'"Un Homme et son Pêché". L'article est fort élogieux et reconnaît les mérites solides du bouillant pamphlétaire qui consacra, jadis, 72 pages à la mémoire de Louis Francoeur pour l'assommer dans les trois derniers paragraphes.

Seulement... seulement, l'auteur de l'article dit que Grignon écrit comme il parle et qu'il n'affuble pas son texte des mièvreries courantes. C'est un langage paysan qui est, dit-il, compris par l'auditoire canadien-français et vaut mieux que le pseudo langage "parisien" qui brouille nos ondes.

De qui veut parler notre confrère anglo-saxon? De ceux qui s'efforcent d'assainir la radio en la rendant plus française? ou de ceux qui exagèrent en la faisant une succursale des postes parisiens? A tout événement, le style de Grignon (non pas celui qu'il écrit, mais celui qu'il parle) n'est pas toujours académique. Je sais qu'il s'en fout et qu'il s'en fait une gloire.

Ce n'est certes pas une raison pour renoncer à soigner notre façon de parler. Si nous n'avions pas deux manières de nous exprimer, celle du dimanche et celle de la semaine, nous serions peut-être moins embrouillés dans notre moyen de nous exprimer.

M. Jules Massé nous dit, après l'abbé Blanchard, qu'il faut parler bien. Valdombre, lui, est d'avis qu'il

propres livres que l'on nous présente ainsi. "Je consens que, dans notre détresse, nous laissions les éditeurs du Canada, du Brésil, du Proche-Orient et d'ailleurs fabriquer des livres français. Ils ne nous ont pas toujours demandé notre autorisation pour le faire, d'ailleurs, en pleine guerre. Cette liberté qu'ils ont prise est très flatteuse pour le génie français. Mais elle est périlleuse pour l'avenir de la nation, pour l'avenir du génie de la nation.

"Je suis d'avis de donner de bon gré, pour quelque temps encore, cette autorisation qu'on a prise pendant le temps de notre servitude. Tout autre arrangement représente pour nous, Français, un terrible manque à travailler. Il faut que la France exporte ses livres sans taxe et sans entrave d'aucune sorte. C'est clair".

Duhamel croit que, si nous acceptons les livres de l'étranger, nous nous engageons sur une effroyable pente. Mais, il sait qu'il n'est pas facile, en ce moment, de produire des bouquins en France. "Ce dont la France a besoin", ajoute-t-il, "c'est de papier, de charbon et de transports. Ce dont la France a besoin, c'est de travailler elle-même, c'est d'imprimer elle-même, de contrôler elle-même les livres qui manifestent les plus opérantes et les moins imitables de ses vertus".

"J'ajoute enfin que l'intérêt personnel des auteurs serait, en certains cas, flatté et momentanément assouvi par des dispositions telles. Mais l'intérêt de la France doit passer avant l'intérêt personnel de qui que ce soit".

(Le Canada)

faut parler mal pour être ce que l'on est.

Une génération qui exagérerait du côté parisien pendant vingt-cinq ans finirait peut-être par parler convenablement.

● Bernard Goulet est un heureux auteur dont l'adaptation des "Histoires d'Amour" n'a pas encore fini son tour de province.

De fait, "Clair de lune" continue à charmer les auditeurs "extérieurs" avec Andrée Poitras (la fille d'Henri et de Lucie), Aurore d'Anjou, Jean Stuart, Paul-Henri Lagacé et Willie Fréchette.

Fait étonnant, la 69e représentation des "Histoires d'Amour" aura lieu à... Port-Neuf!

● Ce n'est pas du chiqué! René Verne et Pierre Dagenais se battent pour vrai dans la pièce "Amitié" (?) qui tient l'affiche présentement au théâtre Arcade.

La scène se passe au troisième acte, alors que deux amis se brouillent pour la même femme.

Huguette Oigny, ravissante de fraîcheur et de jeunesse, assiste avec effroi à ce duel aux poings.

Très fier de lui, Pierre Dagenais fait admirer à ses camarades les coups qu'il a reçus. Et Verne, de son côté, n'est pas moins orgueilleux des bleus que son partenaire lui fait.

Pour une fois, la bataille sur scène n'est pas un simulacre.

● La rentrée de Pierre Dagenais à l'Arcade n'a pas manqué de surprendre les admirateurs et "supporteurs" du directeur de l'Equipe. Mais Pierre Dagenais prouve par là que le métier de comédien appartient à tout le monde... surtout à ceux qui savent s'en servir.

Imitant en cela l'exemple de sa femme, Janine Sutto, qui a fait son apprentissage sur les planches de l'Arcade, Pierre Dagenais revient au théâtre qui a consacré ses premiers succès.

Et il n'est pas de comédien plus heureux en scène, ni plus débordant de vie et d'enthousiasme.

Nous assistons, en ce moment, à

une évolution des jeunes artistes qui ont enfin compris que le théâtre était la source de toutes les joies.

● "Papa" Godeau a repris ses fonctions d'administrateur et de metteur en scène.

Il convient de le féliciter de conserver une telle jeunesse de coeur et d'esprit.

La carrière de Godeau remonte à 1898, alors que jeune ingénieur il aidait non seulement à construire notre premier théâtre français, mais s'en faisait l'indispensable artisan.

Une saison sans Godeau est une belle à qui il manquait un oeil, pour dire comme Brillat-Savarin.

Et, qui plus est, Antoine Godeau possède la plus extraordinaire collection de pièces de théâtre qui se puisse réunir.

Ses conseils, son expérience, et sa grande bienveillance pour les jeunes en ont fait une figure unique de notre monde théâtral.

● Echo de tournée.

Les pneus de l'auto crévent... à répétition. A la fin, la jeune première, furieuse de voir que le chauffeur n'a pas de cric lui dit:

— Achetez-vous donc un jack s...!
L'OUVREUSE

LORRAINE GABOURY
B. Mus. — M. Mus.
PIANISTE
élève d'ISIDORE PHILIPP au Conservatoire Provincial de Musique et d'Art Dramatique.
ANNONCE L'OUVERTURE DE SON STUDIO POUR LE DEBUT D'OCTOBRE
Tél.: CALUMET 9146

Leçons de chant et d'interprétation
ADELINA CZAPSKA
3641 OXENDEN
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad
Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie
Tél. MA. 1525 pour appointment
Les lundi et jeudi de 5 à 8 h. p.m. seulement

CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'élocution française et d'art dramatique annexée à l'Université de Montréal.
G. LANDREAU, Directeur
SECTION DE DICTION — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement
COURS DES ENFANTS (6 à 15 ans) Première et deuxième année: \$1.00 d'inscription. — \$1.00 par mois.
COURS DES ADULTES — Première année, \$10.00 d'inscription, COURS GRATUIT toute l'année.
Deux cours par semaine, dans toutes les classes.
Pas d'examen d'admission en première année.
DEBUT DES COURS. LUNDI, 10 SEPTEMBRE à 8 h. p.m., à l'École Jeanne-Mance, 325 Demontigny (près St-Denis)
SECTION D'ART DRAMATIQUE. Cours normal et cours supérieur
Dernière date d'inscription: 15 sept. Début des cours: 1er octobre
Renseignements: G. Landreau, 5603 Canterbury, Montréal. AT. 1406
Prospectus sur demande

Aidez l'enfance malheureuse en achetant des pommes du
Club St-Laurent Kiwanis

Si un membre du Club ne vous a pas vu, téléphonez à
CLairval 8998

Les Vedettes dans l'intimité

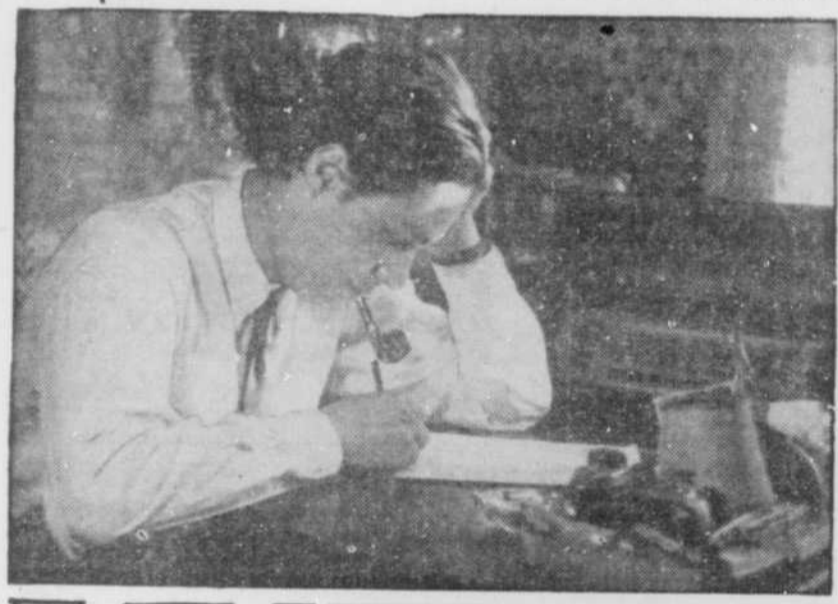
UNE JOURNÉE AVEC

ANDRÉ MATHIEU

TEXTE de ROGER DE VANDIÈRES
PHOTOS de GÉRARD JEAN



De dix heures à midi, le "Mozart canadien" se livre aux plaisirs de son art. Il étudie des oeuvres nouvelles ou joue ses propres compositions sur l'instrument familial.



Durant la soirée, André Mathieu s'installe à sa table de travail où bientôt la Muse ne tardera pas à l'inspirer. Aujourd'hui, l'oeuvre de notre compatriote comprend 140 compositions musicales.



Avant le déjeuner, André Mathieu lit son courrier et parcourt rapidement les journaux du matin. On voit ici le pianiste-compositeur confortablement installé dans un fauteuil, alors que sa soeur Camille lui remet une lettre de Paris.



Le midi et le soir, toute la famille se retrouve à table. M. Rodolphe Mathieu, le père d'André, préside au repas préparé par Mme Mathieu et Camille.

Alors, cela vous intéresse de savoir comment le Mozart canadien occupe les heures de la journée? Eh bien, vous serez servis à souhait, puisque nous vous donnons dans l'instant le résultat de la petite enquête menée sur la vie privée de notre jeune gloire nationale.

Il convient de garder en mémoire le fait que la saison prochaine demeurera pour le pianiste-compositeur de 16 ans une des mieux remplies de sa carrière. Car, déjà, celui-ci a signé de nombreux contrats pour des concerts au pays et à l'étranger. Les fervents auditeurs de la Radio-Etat sont heureux d'apprendre que d'ici quelques semaines André Mathieu se fera entendre comme artiste invité à l'un des grands programmes diffusés sur le réseau français. Sûrement, cela est de nature à réjouir tous ses compatriotes et aussi les amateurs de musique du continent.

Maintenant, — Ah, que nous sommes matinaux! — rendons-nous sans plus tarder à la demeure des Mathieu pour assister, entre 8.30 et 9 heures, au réveil de celui qui fait l'objet de cet article. André, est né à Montréal, le 18 février 1929, habite toujours avec son père, sa mère, sa soeur Camille et son chien pékinois Domi, une maison de sa ville natale.

Mme Mathieu, qui a répondu prestement à notre coup de sonnette, nous introduit au salon. Là, confortablement installé dans un profond fauteuil, nous retrouvons notre héros lisant le courrier de la veille. Sur les genoux de son jeune maître en robe de chambre, Domi s'est blotti en rond et semble bien mécontent de notre visite. Toutefois, André Mathieu se dit enchanté de revoir d'anciens amis et se prête de bonne grâce aux questions du représentant de RADIO-MONDE, qui est accompagné du photographe officiel.

"Je me soumetts volontiers à votre requête et vous détaillerai donc l'emploi de ma journée!" Répond l'hôte avec un sourire. "En premier lieu, je vous prie de transmettre à chacun des lecteurs de votre excellent journal mes salutations les plus amicales. Ceci fait, voyons l'horaire que j'aurais pu établir pour cette journée qui commence par un soleil resplendissant."

"Après le petit déjeuner consistant de rôties arrosées d'une tasse de café à la crème, je parcourrai les journaux du matin. Puis, vers 10 heures, commencera ma session quotidienne au piano. Alors durant deux heures — cela me paraît toujours très court — je me livrerai à l'étude sérieusement. Vous comprenez sans doute que la pratique est nécessaire à tout musicien. D'ailleurs, ce plaisir de reprendre quelques oeuvres du répertoire est doublé par l'essai de compositions personnelles récemment écrites."

"Quoi qu'il en soit, à midi, la famille se retrouvera à table pour faire honneur à quelque plat appâté par ce cordon bleu émérite: maman."

André Mathieu explique ensuite que, le repas une fois terminé, il entreprendra en pure joie quelques variations au piano. "Histoire d'égayer la famille et de mieux digérer!" Ajoute-t-il.

Souvent, l'après-midi, il accompagne son père à l'Institut Canadien de Musique, chez Willis, où des jeunes musiciens passent chaque jour des tests d'orientation. Rappelons que M. Rodolphe Mathieu dirige toujours cette école des hautes études musicales qu'il fonda il y a nombre d'années et à laquelle se rattachent ces Causeries-Concerts présentées en série annuellement au Salon Prince de

Galles de l'Hôtel Windsor. Son fils André, lui-même, débuta à l'âge de cinq ans au cours d'une Soirée Mathieu.

Cependant, il arrivera que le jeune prodige ne se rende pas à l'institution paternelle. Dans ce cas, celui-ci après une promenade à pied, se remettra à l'étude du piano.

La famille réunie prolongera le dîner, commencé à six heures; car, les Mathieu s'intéressent à toutes les manifestations de l'art et aussi aux questions d'actualité. Enfin, le dessert achevé, André, qui se voit libre pour quelques heures, trouvera des loisirs et ne rentrera au foyer que vers neuf heures.

De retour à la maison, on le verra bientôt à l'oeuvre à sa table de travail. Il entreprendra alors une nouvelle composition musicale qu'il mettra à point celle qu'il a commencée les jours précédents. En d'autres occasions, le compositeur orchestrera quelques-unes de ses oeuvres. Disons qu'il travaille actuellement à un oratorio intitulé "Le Cantique des Cantiques".

Depuis sa plus tendre enfance, André Mathieu puise dans son imagination sans cesse en éveil l'inspiration nécessaire à ses pièces musicales, parmi les oeuvres les plus remarquables de ce génial compatriote, nous citerons "Les Gros Chars", "L'Abelle piquante", "La Procession d'Eléphants", "Danse Sauvage", "Dans la Nuit", "Tristesse", "Hommage à Mozart", "Les Mouettes", "Les Vagues", "Concerto (pour piano et orchestre)", "Les Saisons", "Concerto No. 3 (Romantique)", "Fantaisie pour piano", "Le Chant des Ténèbres", "Variations idiotes sur un thème de Fou", "Hantise", "Dialogue de la Passion", "Sonate (pour violon et piano)", "Ballade sous l'Eau", "Scènes de Ballet", et un "Concerto" inédit. Bref, l'oeuvre entière de Mathieu comporte aujourd'hui 140 compositions exactement.

Mais, il se fait tard, et à 11 heures, notre ami doit prendre un repos bien mérité. Aussi, échangeons entre nous tous un cordial "bonsoir!".

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Toujours élégante



vous serez si vous portez corsets - corselettes et brassières "Le Gant" "Nature's Rival" etc.

Consultez toujours une corsetière diplômée; elle vous conseillera avantageusement.

Ceintures et corsets médicaux

SERVICE + AUTORISÉ

"Le salon recherché des élégantes"

Mme J. A. Bouré

Experte corsetière diplômée
7153 ST-DENIS
Tél. TA. 2717

Tous les autobus arrêtent à la porte

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

Mon Conservatoire d'Art Dramatique

Evidemment, il tient du rêve... Je l'ai organisé en une heure, donc il y aurait maintes retouches à y apporter. Mais tel quel, il entre tout de même dans le domaine, sinon des probabilités, du moins des possibilités. Je l'ai créé au retour de l'Ermitage... je nageais dans une somnolence d'art. C'est alors que j'ai organisé l'itinéraire d'un voyage d'études pour ce jeune metteur en scène qu'est Pierre Dagenais.

Donc, ayant acheté (en rêve) son billet pour New-York, je me devais de revenir à ceux-là qui l'avaient regardé partir: tous les jeunes que l'art dramatique brûle et consume... presque inutilement dans les circonstances actuelles.

Mais qui est-ce que je ne vois pas surgir près de moi?... L'Honorable Omer Côté.

— Alors, vous voulez un conservatoire d'Art Dramatique, Jean Desprez?

— Oui, monsieur le ministre. Mais d'après ce que je puis voir, nous allons attendre encore longtemps... trop longtemps après la province.

— Nous n'aurions pas l'argent nécessaire pour faire venir des Jovet, des Copeau... pas l'argent pour bâtir un immeuble...

— Ah?

— Vous comprenez les temps qui s'annoncent... le chômage... les allocations, pensions, etc., etc... Comment voulez-vous qu'on fasse comprendre aux électeurs que l'Art dramatique est une question vitale?

— Oh ça va, monsieur le ministre. Je l'ai déjà entendue celle-là. C'était, dans le temps de la crise de '29... puis le chômage... puis la guerre... Et le cycle recommence. Aussi, ai-je résolu de me grouiller sans vous attendre davantage. J'ai donc été voir Camillien Houde qui a mis à ma disposition un beau grand hangar.

— Un hangar?

— Si on attend votre palais, monsieur le ministre...

— Je vois.

— Ne baissez pas les yeux. Ce n'est pas votre faute.

Ne rougissez pas de honte. C'est la faute de la crise d'avant-guerre, puis la guerre, puis la crise d'après-guerre. Je suis au courant, je vous assure. Moi aussi j'ai monté du Shakespeare, dans le temps. Aujourd'hui j'écris des romans feuilletons. Ceci dit sans préjudice, n'est-ce pas? Et je ne me plains pas de mon sort. Mais je ne voudrais pas que les jeunes d'aujourd'hui eussent à renoncer, comme nous avons dû le faire. Nous aussi nous avons gémi, soupiré, maudit le sort. Nous aussi nous avons réclamé... Mais personne ne nous a aidés à réclamer. Nous étions tout seuls à frapper aux portes des ministères... portes qui ne s'ouvraient pas. Aujourd'hui je veux frapper avec mes deux poings à ces mêmes portes. On frappe plus fort, on a plus d'audace quand ce n'est pas pour nous qu'on frappe.

— Alors vous avez commencé par frapper à la porte du maître Houde?

— Il me semblait qu'il devait y avoir un coin dans la ville de Montréal, où l'Art dramatique puisse se réfugier. Un hangar? Pourquoi pas? Depuis les Grecs et les Romains, le Théâtre en a vu bien d'autres!... Après tout, de quoi avons-nous besoin, pour commencer surtout? De deux grandes salles... et même d'une seule, avec des bancs tout le tour. Une table et une chaise pour le maître. Un grand tableau noir... On peut même se passer d'estrade pour commencer. Quoiqu'une élévation, si rudimentaire qu'elle puisse être, c'est bien utile à l'enseignement de l'Art dramatique. Qu'à côté de cette salle, qui doit être vaste, se trouve une autre plus petite pour loger tant bien que mal le directeur et sa secrétaire, et je vous assure que comme local, ça suffirait...

— Vous savez, peut-être qu'on pourrait vous aider un peu... un petit peu...

— Pas de fausse joie, monsieur le Ministre.

— Peut-être qu'on pourrait disposer d'une dizaine de mille dollars par année. Mais comment voulez-vous engager un directeur, une secrétaire, et des maîtres d'Art dramatique par dessus le marché, avec dix mille dollars par année?

— Evidemment qu'on ne pourrait faire venir les grands maîtres d'Europe, monsieur le Ministre. Mais... histoire de faire quelque chose... histoire de faire démarrer quelque chose... Je ne sais pas, moi... Il y aurait sûrement moyen... Voyons. Dans mon hangar, moi monsieur, il se donnerait des cours, tous les jours de une heure et trente à quatre heures et trente... Six jours par semaine. Pourquoi l'après-midi?... Parce que les étudiants en Art dramatique doivent vivre, monsieur le Ministre. Ils pourraient vivre en continuant de travailler à la radio dans les programmes du soir, et les opéras de savon du matin. Mais ils devraient se garder libres de une heure et trente à quatre heures et trente. Je leur donnerais tous les cours pour rien, ne réclamant d'eux qu'un travail d'arrache-pied, et du résultat au

bout de l'année. Et pour avoir droit aux examens, il faudrait qu'ils eussent assisté à 90% des cours... Vous voulez que je vous fasse une ébauche du programme?

Disons le programme d'une première année:

Lundi: Théâtre du Moyen-Age, Farces et Mystères

Avec le professeur A.

Mardi: Théâtre classique, la tragédie

Avec le professeur B.

Mercredi: Théâtre classique, la comédie

Avec le professeur C.

Jeudi: Le Théâtre poétique

Avec le professeur D.

Vendredi: Théâtre moderne, et même d'avant-garde

Avec le professeur E.

Samedi: Une heure d'histoire du théâtre

Avec le professeur F.

Une heure de phonétique pratique

Avec le professeur G.

Une heure sur l'art de dire les vers

Avec le professeur H.

Un élève aurait trois ans de cours... serait éliminé à la fin de l'année s'il n'obtenait pas au moins 90% aux examens, ce qui laisserait la porte ouverte à d'autres candidats susceptibles de faire mieux. Et je n'accepterais qu'une trentaine d'élèves, choisis sur concours d'admission... et j'aurais des tas de règlements qui rendraient la chose tellement difficile d'accès, que seuls, ceux-là qui ont vraiment du talent, et vraiment le feu sacré, auraient des chances d'aller jusqu'au bout de ces trois années d'études. Mais pensez au résultat qu'il nous serait possible d'atteindre, monsieur le Ministre, avec de tels élèves!

— Cher Jean Desprez, vous ne parlez que des élèves. Et les professeurs, où les prendriez-vous?

— Monsieur le Ministre, je vais vous dresser une liste de noms parmi lesquels je puiserais. Mais comment je leur distribuerais la besogne, ça c'est une autre affaire. Et qui je choiserais exactement pour tel ou tel cours, c'est aussi une autre affaire. (Et ça vous coûterait cinq dollars pour le savoir de moi. Cinq dollars qui me serviraient à payer les gants de boxe dont j'aurais besoin ensuite, lorsque je rencontrerai ceux-là que je ne vous aurais pas nommés). Pour l'instant je ne peux que vous fournir une liste de noms... Ce sont tous des gens qui font de l'enseignement, ou qui auraient les connaissances requises pour enseigner telle ou telle matière. Et ils sont tous, actuellement, à Montréal.

— Mais comment les paieriez-vous?

— Je ferais appel à leur dévouement. Je ne les paierais pas cher. Ils auraient le titre de professeur du Conservatoire, auraient la liberté d'enseigner hors du Conservatoire, à qui ils voudraient, pourraient préparer leurs élèves privés au concours d'admission, bénéficieraient d'une très intéressante publicité... Bref je leur offrirais tellement d'avantages que je finirais par leur faire accepter de travailler pour moi à cinq dollars de l'heure. Mon année étant échelonnée sur une période de 40 semaines de 18 heures de cours par semaine, j'aurais donc à payer 720 heures à 5 dollars: \$3,600.00.

— Et vous avez le directeur à payer! Et la secrétaire!

— Le directeur, qui devrait se tenir dans son bureau (au hangar) de une heure et trente à quatre heures et trente, six jours par semaine, je le paierais 5 dollars de l'heure également, donc, \$3,600.00. Et cela, pour un travail de chien. C'est lui qui aurait tout en main: organisation des examens, surveillance des cours, discipline, organisation des horaires... en plus de la responsabilité artistique de toute l'affaire.

— Vous n'avez pas dépensé mon dix mille dollars.

— Mais non. J'ai la jeune secrétaire à payer: 40 semaines à 20 dollars, donc \$800.000... Et il me reste \$2,000.00. J'en emploierais \$600.00, pas plus, à la publicité, comptant sur l'ingéniosité du directeur pour décrocher toute la publicité gratuite possible. J'en garderais \$400.000 pour les frais généraux. Il me resterait un dernier mille dollars. Vous savez ce que j'en ferais? Je m'en serviraient pour saisir au vol, l'occasion de présenter quelques grands maîtres à mes élèves, au cours de l'année. (Auteur, metteur en scène, acteur célèbre). Je surveillerais les occasions. Tenez, lorsque Pierre Blanchard est venu pour l'Emprunt de la Victoire, eh bien, je lui aurais collé une causerie. J'irais chercher un tel qui est à New-York, tel autre qui est à Hollywood...

Mais je vous répète ici, monsieur le Ministre, j'ai créé mon Conservatoire dans l'espace d'une heure. Si vous me proposez sérieusement de dépenser dix mille dollars pour nos jeunes, et si Camillien Houde me donne ce hangar, et si vous m'aidez moralement, et si vous ne vous avisez pas de taxer l'enseignement, il faudrait bien étudier mon programme qui demanderait qu'on réfléchisse un peu plus avant de l'adopter.

(Suite à la page 13)

Reprise de la saison de théâtre à Radio-Canada

La saison de théâtre à Radio-Canada reprendra le jeudi, 13 septembre, à neuf heures du soir avec une oeuvre d'Yves Thériault, intitulée "Adèle".

Paul Leduc, qui dirige les émissions théâtrales de Radio-Canada, en profite pour nous annoncer que le programme de cette saison théâtrale porte les titres de plusieurs nouveautés. On y remarque les noms d'auteurs canadiens et d'auteurs français. On présentera des adaptations des films de cinéma tournés pendant la guerre en France et dont plusieurs sont considérés comme des oeuvres de grande classe. Paul Leduc ajoute que les interprètes seront choisis parmi les vedettes de la scène et de la radio. En d'autres termes, Radio-Canada s'en tiendra à ses traditions: du meilleur théâtre et des troupes de choix.

L'oeuvre d'Yves Thériault s'inspi-

re de la vie campagnarde pour démontrer qu'il existe dans des âmes simples des reflets de la beauté. Il y a des scènes purement touchantes et l'ensemble est d'une excellente tenue littéraire. C'est un poème en prose. Les principaux rôles seront tenus par Janine Sutto et Albert Duquesne.

Si l'on tient compte des autres rubriques de Radio-Canada, celles qui sont commanditées, par exemple, la saison théâtrale sera particulièrement vivante.

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES

Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Etc., 119 ouest, Mont-Royal — Montréal 14

OTTAWA
THEATRE FRANÇAIS — VENDREDI, 21 sept.

HULL
THEATRE LAURIER — SAMEDI, 22 sept.

SPECTACLE à 10h.30 p.m.

J.-RENE COUTLEE et ses comédiens
Joseph Martel — Lola Vallée et autres
Artiste invité
Séraphin Poudrier
Organisation: René Provost, directeur de l'École d'Art Dramatique de Hull.

MONUMENT NATIONAL
Les 20 - 21 - 22 - 23 septembre en soirée



La FIANCÉE DU COMMANDO

PIECES en 4 ACTES et 6 TABLEAUX
de PAUL GURY LE GOURIADEC
avec les artistes de la radio
MIVILLE COUTURE - PAUL GURY - CAMILLE DUCHARME
YVETTE BRIND'AMOUR - BERTHE PLANTE - ALICE ZLATA
ADMISSION: 50c, 75c, \$1.00 - Loges \$1.33 — Taxes incluses
Billets en vente au contrôle du Monument National - Tél. PL. 6404



*M. Jean Beudet,
musicien et administrateur,
directeur musical et directeur
régional des programmes
à Radio-Canada
annonce plusieurs grandes
émissions pour la saison
qui débute.*



À RADIO CANADA

★ **Radio Théâtre**

Jeudi soir, à 9 heures.

★ **Radio Carabin**

Mercredi soir, à 9 heures.

★ **Samedi Jeunesse**

Samedi matin, à 10 heures.

★ **Radio Collège**

Dimanche, 1 h. 30 - 4 h. 30 - 6 h. 45
En semaine, 4 h. 30 à 5 h. 30
Début : le 14 octobre.

★ **Orchestre Symphonique**

Mardi soir, à 10 heures
Début : le 2 octobre.

★ **De bo ...**

De bon ...

De bonne ... humeur

Mardi soir, 7 heures trente
Début : le 2 octobre.

QUELQUES-UNES DES BELLES ÉMISSIONS DE SOUTIEN DE

RADIO-CANADA

Rubric-a-brac Musicale

La 9e Saison de la Société Casavant

Nous recevons, sur l'heure, le dépliant qui annonce la 9ième Saison — 1945-1946 — de la Société Casavant. Il y aura cette année sept concerts auxquels participeront plus que d'habitude nos musiciens de Montréal. En effet, nous relevons les noms de Georges Lindsay, Bernard Piché, et Fernand Graton, — dernier comme chef d'orchestre du récital-concerto inaugural (Biggs, artiste invité); aussi les noms de musiciens de la partie Ouest de la ville, Maitland Farmer, Kenneth Meek et enfin, Hibbert Troop, directeur du festival de clôture. Les véritables étrangers apparaissant dans la série des auditions ne sont que trois: Claire Coci (New-York) annoncée pour le 6 décembre; Clarence Watters (Hartford), 21 janvier; puis, E. Power Biggs (Cambridge), 25 septembre.

Comme nous aurons à revenir au cours de l'année sur plusieurs de ces récitals, nous nous bornons aujourd'hui à commenter le premier, celui qui doit être donné à Saint-André et Saint-Paul, le dernier mardi de ce mois.

Le nom de Power Biggs n'est plus à présenter au public montréalais. Nous avons tous dans la mémoire au moins la brillante audition des oeuvres d'orgue et d'orchestre donnée l'an dernier avec l'ensemble de Bernard Naylor. Cette année, Fernand Graton dirigera le nouvel orchestre dont Wilfrid Pelletier lui a facilité l'accès et même le lancement. On se souvient du succès remporté au Plateau à la fin de la saison 1944-1945, par cet "Orchestre Symphonique des Jeunes". Perspective du plus haut intérêt que cette contribution! Et, pour tous ces jeunes symphonistes enthousiastes, quelle belle occasion de se produire et de se constituer de l'ambiance! Vraiment, Georges Armand Robert a la main heureuse.

Le programme qu'on nous transmet pour l'audition d'orgue et orchestre du 25 courant, comporte le Concerto No 10 de Haëndel, le plus connu de ceux qu'il a écrits et un de ceux qu'il a joués en personne, soit à Dublin, lors de la première exécution du Messie. Composition vigoureuse et qui pouvait tenir l'épreuve du voisinage d'un tel oratorio.

Le second numéro au programme est une oeuvre de Bach, un choral réalisé en fanfare: "Notre Dieu est une Forteresse imprenable".

Les Sonates que Mozart composa lors de son passage, comme organiste, à la cathédrale de Salzbourg, seront très intéressantes à entendre. On les donnait sous la direction de son père, Léopold Mozart, qui y était chef d'orchestre et de musique. Il s'agit de courtes oeuvres, d'un seul mouvement, et dont il faut prendre le titre littéralement plutôt que formellement: "pièce pour faire sonner un orgue" — au lieu d'y entendre une suite de trois ou quatre mouvements. De nos jours, l'orgue étant seul à jouer dans les églises, on emploie plutôt l'expression: Toccata — *toucher* l'orgue.

M. Power Biggs nous fera ensuite admirer ce qu'il appelle "le chef d'oeuvre du XIXe siècle en musique d'orgue", soit la Sonate de Julius Reubke (1834-1858). Ici on nous permettra de réserver notre jugement. Cet élève de Liszt, mort à 24 ans, peut avoir écrit une oeuvre étonnante sans pour cela avoir dépassé "Les Trois Chorals de Franck". L'usage du superlatif devrait tout de même avoir des proportions et des limites. Il est vrai qu'il y a eu jadis propagande à tout prix, aux Etats-Unis, autour de tout ce que les cerveaux allemands ont produit depuis cent ans. Que personne n'oublie que bien des valeurs vont être maintenant rétablies à leur étiage. Commençons dès aujourd'hui! Il n'est pas nécessaire que Reubke soit le premier, et le seul "formidable" entre tous, pour être *grand*, et pour que nous allions entendre son oeuvre!...

Enfin, ce beau récital se terminera par le Concerto de Poulenc, contribution de la musique française à la grande audition qui se prépare. Un seul mouvement. Poulenc aussi, sans doute, entend bonnement faire sonner l'orgue, sans plan déterminé. Créé par Biggs aux Etats-Unis, il y a quelque temps, ce concerto sera alors donné en première audition au Canada. Félicitations au maître de Cambridge pour son éclectisme; et à la Société Casavant pour la brillante saison qu'elle inaugure! On s'abonne à 761 ouest, Ste-Catherine, HA. 3283.

Eugène LAPIERRE

Bruits & Sons

A celui-là!!!

Ah oui? Mon identité n'est pas difficile à déceler?... Mais mon cher ami, vous avez donc tous les talents? Après avoir surveillé très dignement la présidence d'une de nos Sociétés nationales bien connues, après avoir été aussi très dignement défait en politique par un adversaire en rouge sang, après avoir fait de la haute critique littéraire dans plusieurs quotidiens montréalais et être allé vous promener à la fameuse Porte d'Or, vous voilà rendu maintenant à cette grande déchéance d'attacher quelque importance aux bruits et sons que font entendre mes antennes bien ajustées... Eh bien! pour de la surprise, en voilà une fameuse. Je suis flattée, quoi! Qu'un personnage de votre importance se croie obligé de répondre à une bénigne taquinerie de ma part (de tout temps, je sais que vous savez apprécier les belles femmes! ce n'est donc pas une nouvelle!), là, je me trouve des plus flattée, et je me demande si je ne devrais pas vous appeler monseigneur.

Puisque mon identité vous est bien connue, dites-vous, cher ami, accordez-moi au moins la galanterie de la garder pour vous. Une femme, à vos yeux, c'est quelque chose de sacré que même, sur une scène (si elle fait la cabotine) on ne doit déprécier... Alors, pour être en harmonie avec vos principes... Sans rancune, je vous adresse mon plus beau sourire du dimanche!

A celle-ci!!!

A cette dame dont j'ai parlé la semaine dernière tout à fait gentiment, s'il vous plaît s'enlever du cerveau l'idée que je lui en veux, de quelque façon que ce soit. Je vous admire beaucoup, madame, pour tout ce que vous faites. N'allez pas tenter des démarches compliquées pour connaître qui je suis; vous ennuierez mes collaborateurs au journal. Puisque l'anonymat est reconnu et que la liberté de presse est admise au pays, contentez-vous de ne me connaître que sous le nom de Mozaille. D'ailleurs, je doute fort que mes camarades, qui sont tenus eux aussi à respecter mon anonymat comme je me dois de respecter le leur tant qu'il n'est pas dévoilé, vous renseignent à ce sujet. Ceci dit pour toutes les personnes qui m'écrivent, me demandant si je ne serais pas Mademoiselle Une Telle ou monsieur un tel. Je suis mademoiselle Mozaille; un point, c'est tout.

Monteux

Le fameux chef d'orchestre français, Pierre Monteux, actuellement à sa résidence de Hancock, Maine, se propose d'entreprendre une tournée de concerts à travers le Canada, en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Montréal. On sait que Canadian Concerts and Artist, dont M. N. Koudriavtzeff est le directeur, présentera tout probablement M. Monteux dans une série de concerts en Europe le printemps prochain.

A Ottawa

Au Théâtre Capitol, cette année sous la direction des concerts Tremblay, aura lieu la dix-septième série de concerts par abonnement. Artur Rubinstein fera les honneurs de la première soirée, le 31 octobre.

Les autres concerts sont partagés comme suit: Orchestre Symphonique de Baltimore, dirigé par Reginald Stewart; Albert Spalding, violoniste; Dimitri Mitropoulos et l'Orchestre de Minneapolis; Jussi

Bjoerling, ténor du Metropolitan; Anne Brown, soprano noire et enfin le fameux pianiste chilien Claudio Arrau.

On peut dire que le choix des artistes a été judicieusement fait et qu'il y en aura pour tous les goûts.

* * *

Regrets sincères

Un journaliste connu dans tous les milieux, Théo Lèvesque, vient de décéder, après dix semaines de maladie. Mozaille a bien connu Théo; les regrets qu'occasionne cette perte prématurée sont très grands. Théo, c'était le type vivant du vrai reporter, qui aimait la nouvelle et qui ne s'épargnait aucune peine pour obtenir un "scoop". Je ne dirai que mon regret de voir partir si vite celui qui fut un excellent ami. A son épouse et à toute sa famille, mes plus sincères condoléances.

Phébé...

Oui, à ces deux bienheureux Marcelle Richer et Robert Raymond, je souhaite que Phébé ne quitte pas le lac une minute et que tous vos projets magnifiques continuent de se refléter dans son mirage! En retour, nous souhaiterions, à nous, pauvres Montréalais, un peu de pluie sur la métropole? Il fait chaud, aujourd'hui, à en crever...

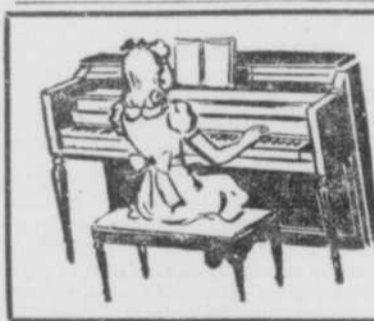
Bonjours quand même à tous mes amis et lecteurs.

Mais qu'il pleuve!!!

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUÉ.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.



Mlle Cécile Perreault
Professeuse de
CHANT
et Solfège
PIANO
CLASSIQUE et POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU
Tél.: CH. 4377

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez et collez ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Pluie d'Etoiles pour inaugurer la Nouvelle Saison

Il est un événement sensationnel qui se prépare dans le domaine radiophonique.

Un événement comme l'on en voit peu, dont le coût de la réalisation est considérable, et qui atteindra des millions d'auditeurs dans toute l'Amérique.

Et, comme à l'ordinaire, ce sont les Américains qui en sont les instigateurs, c'est-à-dire le réseau du Columbia Broadcasting System. Ce dernier est en effet à préparer deux émissions monstres pour promouvoir sa nouvelle saison à la radio, pour faire impression sur le public par la qualité des programmes à venir.

Ce ne sera pas une mince affaire: L'on a réuni pour la circonstance les vedettes des émissions les plus populaires aux Etats-Unis et au Canada, les émissions les plus variées et les plus intéressantes qu'ait jamais produites le CBS. L'on a divisé ces vedettes en deux groupes de programmes spéciaux, qui seront entendus des radiophiles en deux émissions consécutives d'une heure et demie chacune.

La première aura lieu ce dimanche, 16 septembre, de 3 h. à 4 h. 30 de l'après-midi. Une période de temps considérable, comme l'on peut constater, et qui remplace l'émission habituelle consacrée à l'orchestre Philharmonique de New-York... mais le jeu en vaut la chandelle, car les vedettes entendues seront celles de programmes aussi populaires que:

L'heure de Kate Smith, la famille Aldrich, Inner Sanctum, Great Moments in Music, We the People,

le programme d'André Kostelanetz, le "quizz" de Bob Hawk, The Adventures of the Thin Man, le Family Hour, le Hit Parade, le Texaco Star Theatre, Take It or Leave It, It Pays to be Ignorant, le programme de Helen Hayes, celui de l'orchestre Philharmonique de New-York, Report to the Nation.

Un assemblage remarquable de célébrités radiophoniques, n'est-ce pas... Mais que l'on considère maintenant la 2e émission, qui groupera: Joan Davis, Ginny Simms, Fanny Brice, Ozzie & Harriett, "Blondie", Nelson Eddy, Jimmy Durante et Garry Moore, "Maisie", Frank Sinatra, ainsi que des vedettes de Mayor of the Town, le Radio-Théâtre de Hollywood, et probablement Gene Antry.

Le coût d'un tel "show" est aisé à imaginer, surtout lorsque le premier programme, transmis directement du Carnegie Hall de New-York, sera dirigé et mis en onde par Norman Corwin (qui est à la radio ce que Orson Welles est au cinéma), tandis que le second, dimanche prochain, le 23 septembre, nous parviendra directement de Hollywood (de 3 h. à 4 h. 30 p.m.).

Les artistes mentionnés plus hauts, bien qu'Américains, sont connus du Canada et presque du monde entier. C'est pourquoi le poste CKAC, fier de son affiliation présente au réseau Columbia, se fera un plaisir de transmettre aux auditeurs de la province les deux émissions en entier. Nous vous conseillons d'être à l'écoute... Ça en vaut la peine!

Un Changement Important

Le 'Radio-Théâtre Miniature'

passera tous les soirs à

7 heures 15

sur les ondes de CKAC

N'oubliez pas!

Directement du
Théâtre Château

CKAC

vous offre

En Chantant dans le Vivoir

Mardi soir, 18 septembre
à 9 heures

Les vedettes de demain!

Avec l'espoir que ces dames n'en souffriront pas!

Vous connaissez le malaise général qui étreint le sexe faible lorsque ce dernier entend un "crooner" à la voix caressante et aux yeux fiévreux?... Des complications graves peuvent en résulter.

Cependant, en dépit des dites complications, et au mépris des plus élémentaires lois du bien-être public, CKAC a décidé de risquer le tout pour le tout... et de taquiner un peu ces dames! Dès samedi, le 13 octobre, il présentera l'un des chanteurs les plus populaires de l'heure — une popularité vraiment méritée.

Nous voulons parler, évidemment, du fameux DICK HAYMES! La vedette sera entendue hebdomadairement au cours du programme "Something for the Boys", transmis par le réseau Columbia.

En toute sincérité, nous croyons que Dick Haymes est l'un des meilleurs chanteurs qui existent présentement — mais ce n'est pas là une opinion tout-à-fait originale!... N'oubliez donc pas l'heure, 8 h. p.m., ni le jour, samedi, 13 octobre: DICK HAYMES!...

Le "Ralliement du Rire" sur les ondes de CKAC

C'est bientôt que nous reviendra ce programme si amusant, qui fut durant les dernières années l'un des plus populaires sur toutes les ondes radiophoniques. L'on se souvient de sa formule, et des rires qu'il a su provoquer parmi son auditoire toujours nombreux.

Cette année encore, le public pourra participer à l'émission, c'est-à-dire que les histoires les plus amusantes qu'il aura envoyées, et qui seront racontées par le maître de cérémonies, mériteront peut-être à leur auteur des prix en argent si les "experts" au programme ne peuvent en trouver de plus trodantes encore.

Cette année, le "Riomètre" entrera encore en fonctions, et déterminera la qualité "hilarante" de chaque histoire. C'est vraiment une demi-heure de bon temps chaque semaine que nous vous assurons avec la reprise de ce programme!

Ne manquez donc pas d'être à l'écoute du poste CKAC, dès le 2 octobre prochain, à 9 h. 30, pour entendre la première émission du "Ralliement du Rire".

AMATEURS, SOYEZ PRETS!

Les personnes qui possèdent du talent dans un domaine artistique quelconque — musique, théâtre, etc. — ou qui possèdent des qualités originales pour plaire au public, sur la scène, doivent prendre note que Bernard Goulet, maître de cérémonies et réalisateur au programme "En Chantant dans le Vivoir", a commencé la série d'auditions pour ce programme, qui débutera le 18 septembre, — mardi prochain.

Ces auditions ont lieu les lundis soirs, au studio F du poste CKAC, à 8 heures. C'est Bernard Goulet lui-même qui est à l'écoute et à la recherche des nouveaux talents.

Tenterez-vous votre chance? Les prix distribués aux meilleurs amateurs, à la fin de l'année, prouvent bien qu'il vaut la peine d'affronter le feu de la rampe et de vaincre sa timidité. Et ce ne sont que les prix en argent qui récompenseront les gagnants. Il y aura le succès et peut-être, par l'entremise de la radio ou du théâtre, la gloire, même!

Un petit effort!

Tout un monde de réminiscences

à

"L'Album de Souvenirs"

le MERCREDI SOIR, 9 h. 30

à CKAC

Cette semaine:

"Souvenirs de 1908"

Mercredi prochain:

"Faits saillants de 1917"

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



José de Laquerrière

LUNDI



Philippe Robert

MARDI



Marcel Marneau

MERCREDI



L'Hane Dorsenn

JEUDI



Julien Lippé
Louise Beaudry

VENDREDI



Ernest Loiselet
J.-d'Arc Charlebois

SAMEDI

22

SEPTEMBRE

CE mardi, je commence ma chronique à l'instant même que Radio-Canada (via CBF) proclame l'heure officielle (1 h. p. m.) dans le meilleur anglais dont puisse s'honorer la CBC. Qu'est-ce à dire? Cela impliquerait-il que le réseau d'Etat ne reconnaisse pas que notre langue soit une question de l'heure à la TSF?

Au même poste, quelques minutes auparavant, j'avais capté le délicieux coq-à-l'âne de Madame Bélieux à QUELLES NOUVELLES. Elle l'avait commis au plus grand amusement de ses copains d'émissions et des auditeurs. Notre versatile comédienne ne déclarait-elle pas avec l'accent le plus poignant de sincérité que Barsalou "détache le sauvage" (évidemment au lieu de lavage). C'était le meilleur mot du quart d'heure, encore une fois consacré en partie au dénigrement du mariage. L'éclat de rire spontané de Janine Sutto ne contribua pas pour peu à la gaieté des radiophiles. Ce fut tellement spontané et cocasse qu'il m'en resta le goût de rire, même après le "One o'clock" de tout à l'heure...

Pourtant, ce n'est pas exactement en bonne humeur que j'avais



écouté la propagande lue à l'émission: "La bonne cuisine" (10 h. 15-19 h. 30) afin de dorer la pilule du rationnement de la viande au Canada. Dieu merci le temps de la censure est passé et nous pouvons exprimer librement la valeur de ce que les autorités cherchent à nous faire avaler au moyen de réclames radiophoniques. En substance, dans ce communiqué, la lectrice (qui n'a aucun blâme à recevoir puisqu'elle se bornait à dire un texte imposé) expliquait qu'il nous faudrait subir le rationnement parce que nous avions un devoir de charité à accomplir envers les populations d'Europe. Populations d'Europe, en ce qui nous concerne, cela signifie l'Angleterre, simplement. Or ce pays a retenu, par options, les surplus de viande de l'Argentine, de l'Australie et de quelques autres pays producteurs.

Actuellement grâce à ces sources, l'Angleterre aura plus de viande et de victuailles en général qu'elle n'en a jamais eues. Elle a besoin de nos propres réserves d'alimentation. Que le propagandiste d'Etat nous dise: "L'Angleterre a besoin de victuailles afin de se conquérir des sphères d'influence en Europe. Ainsi elle s'emparera de marchés profitables!" Soit, dirons-nous, puisqu'il ne serait pas en notre possible de mettre obstacles à ce petit jeu de priver ses parents et amis pour le petit commerce. Mais, de grâce, qu'on ne nous prenne pas pour des imbéciles qui ne s'informent pas ce que j'avance là, c'est basé sur un rapport publié bien ouvertement dans la presse américaine et qui amènera en octobre l'abolition du rationnement de la viande aux Etats-Unis. Et surtout qu'on ne vienne pas couvrir ce petit business sous l'affaiblissement de la charité chrétienne et de la compassion. Il y a six ans que via les ondes, on nous fait prendre des vessies pour des lentilles et que nous n'avions pas liberté de protester. Il faudra maintenant bien faire attention à ce qu'on publie par la TSF.

AUTRE GALEJADE

Mardi, il y a une semaine, en parcourant les nouvelles, Albert Duquesne à CKAC rapportait la déclaration de je ne sais plus quel grand général anglais sur Dieppe. Ce haut-gradé britannique se félicitait

du fait que les Canadiens avaient osé l'impossible aventure qui coûta tant de morts aux nôtres. "Ils nous ont prouvé", disait-il en substance "qu'une attaque sans quais transportables était impraticable. A leur cinq mille (dont les deux tiers furent victimes), ils ont sauvé des milliers de vies anglaises!" J'écoutais ça avec désenchantement en réfléchissant que cette répétition générale aurait pu être aussi bien faite par les Anglais eux-mêmes dont après tout c'était les îles qui étaient menacées et qui avaient déclaré la guerre. Et je ne jugeais du tout ce pontife à galons qui devait croire nous plaire en nous peignant en niais héros héroïques dont la seule mission était d'aller à l'abattoir pour que les siens à lui n'aient pas trop de bobo. Notons bien que ni CKAC ni Duquesne, n'entrent en ligne de compte dans ces remarques puisqu'ils font strictement leur métier de reporters en fournissant ce que l'actualité leur apporte...

ET NOUS LES BALLOTS...

Et, dans le même ordre d'idées, je m'émerveille du cynisme de "La fiancée du commando". Voici Fickel, l'agent de la Gestapo, devenu un héros sympathique. On nous prend certainement pour des ballots. Six années durant, le pays a dépensé des millions pour nous montrer l'Allemand comme l'ennemi irréductible. Nos hommes ont donné leur vie contre lui. Nous avons souffert de taxations excessives pour lui faire la guerre. Et tout ça, ça a pour résultat que la première série radiophonique strictement vouée à alimenter notre colère contre cet ennemi se termine ou se prolonge par la glorification d'un agent de l'espionnage nazi qui devient le héros. Tout de même! Ceci, je regrette de le dire, n'est pas acceptable. Pour l'auteur, Monsieur Paul Gury qui, un jour ou l'autre, retournera en Europe, ce revirement de sentiments peut être justifiable, mais pour nous, qui vivons ici, nous ne sommes pas prêts à croire que cette guerre fut une farce dont on peut changer à volonté la portée. Encore une fois, je regrette de le dire, mais cette transformation m'écoeure profondément.

A PROPOS DE...

...propagande, toujours, voici que l'industrie américaine de la radio (via Variety) se plaint de la multiplication de ces demi-heures, quarts d'heure, cinq minutes qu'exigent des postes, les orateurs politiques, les sociétés patriotiques, littéraires ou de bienfaisance afin de mousser leurs activités.

L'éditorialiste de Variety estime que ce sont là des abus qui nuisent au fonctionnement même de la TSF. "Voici" dit-il en résumé "que quiconque, se croyant porteur d'une communication importante à ses yeux, s' imagine avoir le droit de quémander du temps au micro". Après des réserves pour certaines bonnes causes, il continue: "C'est un grand péril pour l'industrie en général". Et il constate en plus long: "Ces gens qui croient avoir quelque chose de capital à dire sont souvent ennuyeux comme la pluie et forcent les auditeurs soit à bailler d'hébètement, soit à tourner vers un autre poste ou le plus souvent à fermer leur appareil".

Dans le premier cas, ce n'est pas un gain pour la TSF de faire bailler; dans le second, c'est la perte de l'auditoire au profit d'un concurrent; et dans le troisième, c'est un accroissement de l'indifférence des gens pour la radio en général.

Seigneur que nous pourrions en

nommer de ces émissions dont le fond principal est un tétage d'oreilles sans pudeur ou dont les titulaires n'ont à leur disposition le micro qu'en raison de leurs relations ou encore par marchandage d'influences. Et ils sont, en général, ennuyeux comme la pluie...

ET POUR FINIR

Puisque tout le long, j'ai traité de propagande, pourquoi ne pas terminer en marge de "Jacques Belhumeur", Radio-Canada, lundi soir. Voici des émissions dispendieuses dont le but est d'aider à la réadaptation de nos vétérans. Ottawa défraye le coup. Comment se fait-il que nos anciens soldats doivent entendre une traduction d'un texte de Wayne & Schuster? Qu'est-ce que ces Wayne & Schuster connaissent de l'état d'esprit des Canadiens-Français? Comment peuvent-ils véritablement traiter avec connaissance véritable des problèmes des nôtres qui n'ont pas

du tout les mêmes coutumes et la même éducation que leurs compatriotes anglais. Nous verrons bien. Jusqu'ici, à frais élevés, ils nous ont donné (version française) du vaudeville. Quand ils se décideront à attaquer véritablement le problème même, nous serons attentifs. Il me semble véritablement curieux que le gouvernement ait chargé Wayne & Schuster de traiter la matière aussi bien pour les Canadiens anglais que les français comme s'il n'y avait pas des différences insurmontables de caractère social et ethnique...

ROB

Désirez-vous correspondre? —

Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inutile timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ. Case 305, Station "B", Montréal, Québec.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

C'EST LUNDI SOIR!

Un déluge de rires et
de mélodie

AU CAFÉ-CONCERT KRAFT

- ★ Clément La'our
- ★ Lucille Dumont
- ★ Jean Lalonde
- ★ Alain Gravel
- ★ Ray Denhez et son orchestre

à leur invitée spéciale

★ CHARLES DECHAMPS

CKAC et CHRC — 8h30

Le Club St-Laurent Kiwanis

vous tend la main pour les enfants
malheureux. Achetez des Pommes
ou souscrivez généreusement.

Si un membre du Club ne vous a pas vu,
téléphonez à

CLairval 8998



• BIJOUTERIE • MONTRES

• Argenterie • Coutellerie
Articles de toilette
BIBELOTS D'ART

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)



UNE FORME SÉDUISANTE

Sollus, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée.
Flacon \$1.50
Crème Egyptienne efficace ridée du front et petites ridées autour des yeux \$1.50
Misopile Egyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon \$1.50

Jeanne d'Orléans

3613 Ave du Parc, Montréal — LA. 0960

Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacies Montréal; Sarrasin & Choquette; American Drug Store, 6633 Saint-Hubert; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacies H.P. Fabien, Verdun; Studio Venus, 3670 St-Denis, LA. 4399. Commandes par maille; aussi livraison partout en ville.

MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE

font l'installation des

SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE

POELES DE CUISINE — pour — POELES D'HOTEL, ETC. ...

Nous avons en stock une grande quantité de CABINETS DE LUXE A L'HUILE.

RENSIGNEZ-VOUS, ECRIVEZ ou TELEPHONEZ CHEZ

Désirez-vous de l'huile à chauffage?

La Maison Messier & Cie est en position d'accorder des contrats d'une compagnie responsable à ceux qui sont intéressés dans l'achat d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer durant la période d'un an et les prix spécifiés sont respectés durant la durée du contrat.

MESSIER & CIE Enr'g

815 est, rue ONTARIO — 2ième étage — Tél. CH. 9153

MODES D'AUTOMNE

RAVISSANTS CHAPEAUX
à prix populaires

SPECIAL
CHAPEAUX \$2.00
DE FEUTRE

FOURRURES

Vous trouverez également à tous nos magasins, à prix modiques, un choix complet de magnifiques

FOURRURES

Chez

CHARLEBOIS

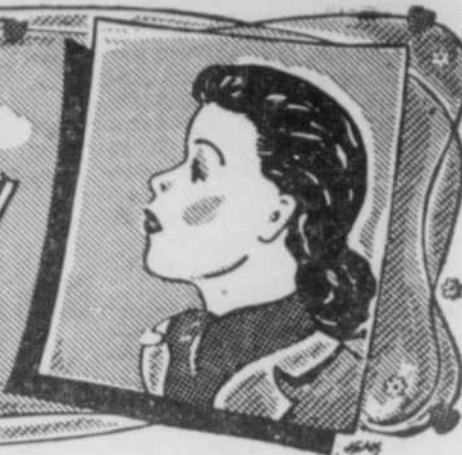
Maison canadienne-française



11 magasins à votre service

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Nous retrouvons donc André et Lisette ce même soir alors qu'André avait résolu de ne pas rentrer chez lui sans avoir eu une conversation sérieuse avec Lisette. Il veut lui expliquer le truc machiné par Ronald en ce qui a trait aux fameuses lettres écrites autrefois à la jolie Russe de Toronto.

— Asseyez-vous Lisette.

— Je préfère rester debout.

— Il me faut toute votre attention. Tout votre calme... D'abord, je vais de nouveau vous montrer ce bout de papier trouvé dans la cheminée de la bibliothèque chez Lucien Ronald.

— La lettre que vous avez adressée à Lydia Marlova.

— La lettre que Lucien vous a mise entre les mains.

— Comment savez-vous?

— Je n'étais pas sûr. Votre étonnement vient de me prouver que j'avais deviné juste. C'est bien Lucien Ronald qui vous a donné cette lettre de moi à Lydia Marlova, n'est-ce pas Lisette?

— Je ne puis pas vous répondre.

— Ça, c'est un point que j'éclaircirai plus tard; pourquoi vous ne pouvez pas me répondre. Pour le moment, il s'agit d'autre chose. Donc, j'ai bien deviné. C'est Lucien Ronald qui, je ne sais encore comment, a pu se procurer ces lettres pour vous les remettre ensuite. Il vous donnait là une preuve convaincante de ma malhonnêteté... Il a réussi à vous détacher de moi. Premier but à atteindre. Puis ayant ensuite réussi à vous attaquer à lui, il a jugé le moment venu de vous réclamer cette lettre. Ça le fatiguait de la savoir en circulation, elle aurait pu être étiquetée de près. Il vous l'a donc redemandée. Et comme vous n'avez plus rien à lui refuser, vous la lui avez remise. C'est bien ça n'est-ce pas?

— Je n'aime pas vos insinuations. Qui vous dit que je n'ai plus rien à refuser à Lucien Ronald?

— Oh! ma petite fille, ça, ça nous éloignerait trop de la conversation. Revenons à notre sujet. Le sujet qui m'intéresse. Vos petites intrigues sentimentales, ça ne m'intéresse plus.

— Et qu'est-ce qui vous intéresse?

— Prouver à qui que ce soit que je suis un honnête homme en quoi que ce soit. Pour l'instant il s'agit de vous et de moi, et de ces lettres... Donc, vous les avez remises à Lucien Ronald qui n'avait plus, maintenant, qu'un désir: les faire disparaître. Les brûler. Il les a brûlées. Malheureusement pour lui il a quitté la pièce avant que le feu ne les eût détruites complètement. Malheureusement pour lui aussi, il a jeté au feu, du même coup, mes vraies lettres et mes fausses lettres.

Les yeux de Lisette se dilatent d'horreur.

— Qu'est-ce que vous dites?

— Monsieur Lucien Ronald a plusieurs talents, entre autre celui d'être faussaire. Il a imité mon écriture. Il a refait les lettres à sa façon. Je n'ai pas un exemplaire complet de ces trois chefs-d'œuvre, mais j'en ai assez pour vous prouver que monsieur Lucien Ro-

nald est un saligaud et que moi, je me suis toujours conduit en honnête homme à votre égard. Si vous voulez me faire le plaisir de jeter un coup d'oeil là-dessus... Voici quelques lignes de la copie que vous avez eue entre les mains. Lisez: "Ça me ferait follement plaisir de vous revoir..." Et plus loin "Lydia ma chérie ne me faites pas languir ce soir"...

— Inutile d'aller plus loin... je les sais par coeur... Elles m'ont fendu le crâne assez longtemps ces lettres...

— Voilà bien celle que vous avez eue entre les mains n'est-ce pas?

— Oui.

— Et maintenant voyez ce bout de papier... à peu près même qualité de papier... même écriture... et même style à peu de mots près: "Ça me ferait infiniment plaisir..." et non: "Ça me ferait follement plaisir"... Il y a une nuance, n'est-ce pas?... Et plus loin... Ici tenez: "Lydia, ma chère, ne me faites pas attendre ce soir"... Voilà un billet qu'on adresse à une bonne camarade, et voilà un autre billet, qu'on envoie à une femme qui est beaucoup plus qu'une bonne camarade...

— Et qui me dit que toute cette histoire n'est pas inventée?

— Très bien Lisette. Vous ne me croyez pas? Peut-être croirez-vous Augustin, le valet de chambre de Lucien Ronald? C'est lui qui m'a remis ces papiers... Et maintenant, un seul mot. Si vous savez vous taire, si vous gardez ceci entre nous, peut-être qu'un jour... Lisette, je suis en train d'amasser les preuves contre Lucien Ronald. C'est le pire individu que la race humaine n'ait jamais produit. Je ne peux vous en dire davantage, mais votre silence à son égard me facilitera les choses... Votre père, votre mère, votre soeur et vous-même aurez tout à y gagner. Lisette, si vous conduisez votre barque d'une façon intelligente. Et maintenant ne m'en demandez pas plus long, je ne puis rien vous dire.

— Mais alors... alors André, je ne dois pas revoir cet homme?

— Vous devez le revoir et faire en sorte qu'il ne se doute de rien.

— Mais André... maintenant... maintenant j'aurais peur... J'ai peur de lui... Je ne peux pas sortir de nouveau avec lui!

— Vous êtes en parfaite sécurité. Il ne s'aventurera jamais au moindre geste contre vous. Il sait très bien que son repos futur dépend de son mariage avec la fille d'Alphonse Rivard. Je vous demande quinze jours de courage, de patience, de calme et de sang-froid. Ce sera votre collaboration.

— André... André, tu m'aimes donc encore? Tu m'aimes donc encore un peu pour te donner tant de mal?

— Je n'ai plus rien à vous dire pour ce soir, Lisette. A un de ces jours!

Et André retourna chez lui, soucieux. Le lendemain il téléphonait à Marc Dupré et prenait rendez-vous avec lui, car les quelques révélations que lui avait faites ce dernier, l'avaient fort intrigué.

— Alors cher ami, pas trop mal aux cheveux?

— Ah! là, là! Quelle culite j'ai prise hier soir!... Au fait, comment le savez-vous?

— Vous avez donc oublié que nous avons passé une heure ensemble?

— Sans blague! Oh! mais alors c'est pire que je ne croyais!

— Et qu'est-ce que vous ne m'avez pas raconté!

— Moi je vous ai raconté Qu'est-ce que je vous ai raconté? s'inquiète Marc Dupré.

— D'abord, que la famille Norton était aux petits soins pour vous.

— Oh! ça... oui. Et vous qui



MARTHE RENOUARD

savez à quel point j'en suis dans mes finances, vous imaginez si ça tombe bien d'être hébergé à l'oeil!

— Mais, vos tracas financiers achèvent d'après ce que j'ai pu comprendre.

— Ah? Ah! je vous ai dit ça aussi?

— Oui, vous m'avez avoué que vous étiez sur le point de toucher le gros lot... Vous avez même ajouté que je perdais mes chances d'entendre la petite histoire promise.

— Vous le regrettez?

— Beaucoup. Ça m'aurait intéressé de savoir quelles sont les petites combines entre vous et Lucien Ronald.

— Vous reconnaissez cependant que je lui dois encore la discrétion. Tant que j'ai des chances de toucher les 25 mille, je dois être prudent, pas vrai?

— Evidemment.

— Vous êtes très intelligent, docteur Boileau.

— Je ne me bute jamais contre un mur de pierre. Je renonce.

— C'est d'un sage.

— Oh! mais une chose que j'aimerais bien savoir... simple curiosité... et si ça vous ennuie de me le dire, croyez bien que vous êtes absolument libre de...

— Quoi encore?

— Vous semblez noyer un gros embarras, hier soir, un embarras causé par l'arrivée à Montréal d'une jolie veuve qui vous connaît... qui vous connaît trop, disiez-vous.

— Ah! j'ai dit ça aussi?

— Et vous avez parlé de son fils qui vous prend pour un millionnaire.

— Ah! oui... mais il s'agissait... du fils Norton, naturellement! Il est persuadé que je suis millionnaire. C'est drôle ça hein?

Et Dupré s'efforce de rire pour cacher son embarras.

— Très drôle... Mais Lady Norton... depuis quand est-elle veuve?

— Lady Norton?... Suis-je stupide!... C'est vrai qu'elle n'est pas veuve, mais pas veuve du tout!

— J'en conclus donc que ça aussi c'est un secret que vous voulez garder.

— Mon cher, je suis toujours discret quand il s'agit des jolies femmes qui veulent bien se pencher jusqu'à moi...

— Compris.

André résolut donc de se donner dix minutes de réflexions... Cinq suffirent. Il devina soudain qu'il s'agissait de Stella Renouard. Il sauta dans un taxi et se fit conduire chez les Rivard. Et c'est la cousine Marthe qui vint lui ouvrir la porte.

— Bonjour André.

— Marthe, votre belle-mère est ici?

— Non mais elle sera là d'un instant à l'autre.

— Vous permettez que je l'attende?

— Mais certainement André. Vous avez affaire à ma belle-mère maintenant?

— Marthe, je crois que madame Renouard pourrait en dire long sur Marc Dupré.

— Sur Marc Dupré?

— Oui. Je l'ai vu hier soir. Il avait un peu... il avait bu beaucoup. Des ennuis qu'il noyait. Des ennuis causés par l'arrivée à Montréal d'une jolie veuve qui l'a trop connu parait-il... J'ai revu Dupré aujourd'hui, j'ai essayé de le faire parler. Impossible. Il garde son secret. Il faut retrouver cette jolie veuve. Il m'a parlé du fils de la veuve... lequel fils le prend pour un millionnaire.

— Gilbert?

— Evidemment qu'il s'agit de Gilbert et de votre belle-mère! Oh! là, là, Marthe... quelle affaire! S'il fallait que grâce à Stella Renouard nous trouvions le joint de toute cette intrigue! De Marc Dupré, je sais qu'il n'est pas millionnaire et qu'il brasse des affaires louches avec Lucien Ronald. Ce qu'il est au juste, votre belle-mère le sait. Partant de là, nous pourrions peut-être arriver jusqu'à...

Et à ce même moment Stella Renouard faisait irruption dans le petit salon où causaient Marthe et André.

— Bonjour!

— Stella, je...

— Bonjour, joli docteur!... Que Marthe a de la veine d'avoir moins de trente ans!

— Madame, nous avons quelque chose de très important à vous demander.

— Pas la main de ma belle-fille, j'espère?

— Stella, soyez sérieuse.

— Parce que ça, c'est accordé d'avance.

— Ecoutez Stella...

— Un moment que j'enlève mon chapeau... Et maintenant, je suis toute oreille.

— Parlez André.

— Que c'est délicieux de les voir

se renvoyer la balle, comme ça! Allons, allez-y!

— Madame Renouard, est-ce que vous connaissez un nommé Marc Dupré?

— Marc Dupré, Marc Dupré, Marc Dupré... Non... non, connais pas.

— Vous n'avez jamais connu un Marc Dupré?

— Marc Dupré, Marc Dupré... Dupré...

— Au cours de vos nombreux voyages, aux Etats-Unis... ou même en Europe.

— Non, vraiment, ce nom-là ne me dit rien. Non vraiment je suis sûre que je n'ai jamais connu de Marc Dupré. J'ai la mémoire des noms. Jamais un nommé Marc Dupré ne s'est trouvé sur ma route... Mais quoi? Vous êtes déçus? Qu'est-ce qu'il vous a fait ce Marc Dupré?... Oh! mais dites donc! Marc Dupré, mais Gilbert le connaît lui! Millionnaire, n'est-ce pas? Gilbert m'assure qu'il grille de me rencontrer. Rassurez-vous donc, je le connaîtrai avant longtemps si je ne le connais pas encore!

(à suivre)

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

COUPE ET HAUTE COUTURE

Institut Madeleine de Verchères
Cours privé complet. Système breveté. Dessin des croquis. Création de Modes pour dames et messieurs. Cours jour et soir. — Diplômes décernés.

Mme A. DE LAMIRAND
1938 est. Mont-Royal, Montréal.

Enfin! le livre du coeur!

Mon Deuil en Rouge

par la célèbre artiste de la radio
JOVETTE BERNIER

L'ouvrage si longtemps attendu
En vente partout \$0.90
(\$1.00 par la poste)

★
Un livre révélateur à la portée de tous!

La Femme CETTE INCONNUE!

par
HECTOR TALVART

GROS VOLUME de 256 pages
\$1.50
(par la poste \$1.60)

— Editions —
Serge Brousseau
1396 ouest, Ste-Catherine
(Ch. 321) PL. 7322, Mtl

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

A cause de circonstances que nous croyons incontrôlables, et pour la première fois en 4 ou 5 ans, la chronique de Mlle Rochefort ne nous est pas parvenue à temps pour publication. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

J'ai rencontré

Françoise Rouleau

élève de l'Institut de radio de l'université Queen's
par Jeanne ROCHEFORT

Jeanne — Bonjour Françoise! (Je l'ai aperçue au restaurant. Elle porte un chandail blanc aux armoiries de l'Université Queen's.)

Françoise — Bonjour Jeanne! J'ai téléphoné chez vous tantôt. J'arrive.

Jeanne — Je n'ai pas besoin de vous demander si vous êtes contente de votre séjour à Kingston. Votre mine enthousiaste et ce chandail que vous arborez avec fierté valent les réponses les plus éloquentes.

Françoise — En effet! Je suis très heureuse.

Jeanne — Un instant. Je m'excuse auprès des amis que j'accompagne, et je reviens bavarder deux minutes... Alors les choses ont marché selon vos désirs là-bas?

Françoise — Pas tout de suite. A cause de l'anglais.

Jeanne — Quel anglais?

Françoise — Celui que je ne parlais pas aussi bien que je croyais avant mon départ. Mais, je me suis vite familiarisée, et tout le monde a été si gentil avec moi.

Jeanne — Vous étiez la seule étudiante de Québec, n'est-ce pas?

Françoise — Il y avait aussi un jeune étudiant de l'École de Commerce, je crois, M. Robert Morin. Tous les autres élèves étaient d'Ottawa, de Windsor, de Toronto, de Saskatoon, d'Edmonton, etc... alors les cours étaient donnés en anglais. Nous avons beaucoup travaillé.

Jeanne — Ces cours portaient sur la radio, d'une manière générale.

Françoise — Sur les principales attributions ou fonctions d'un employé d'un poste de radio. On a fait le diagnostic de nos voix, pour les placer, nous avons eu des cours de respiration, d'énonciation, d'interprétation, etc... Des cours de rédaction ou production, dans tous les genres: sketches, commerciaux, interviews, comédies, drames, variétés. Puis des cours de réalisation ou production. Sketches dans les studios ou en public, choix des artistes, des bruits, programmes

d'enfants, improvisations, enregistrements, etc... Le tout, avec devoirs, analyses, et pratiques dans les studios du poste de l'Université, le poste CPRC.

Jeanne — Cela me semble vraiment intéressant. Vous nous en mettez l'eau à la bouche. Ces cours vous étaient donnés par des professeurs spécialisés.

Françoise — Pour chaque branche du cours. Mais, je vous parlerai d'abord du plus aimable et du plus populaire de tous, là-bas, M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège, et qui était à Kingston le principal conseiller, de M. Robert-C. Wallace, vice-chancelier de l'Université Queen's. Il s'occupait des cliniques privées. Le Dr Augustin Frigon, directeur-général de Radio-Canada, est venu nous adresser la parole, de même que M. Jean Beaudet, directeur musical, et M. Bushnell, spécialiste en préparation des programmes. Les cours de tenue au micro nous ont été donnés par M. Broodie, de Toronto; les cours de diction, par Miss de Bank; ceux de rédaction par Miss Frick, Miss Chisholm, et M. Lambert; la réalisation nous a été enseignée par Miss Stedendou et M. Caplan. Nous avons eu plusieurs cours par le Dr William Angus, de l'école, et par diverses personnalités, qui nous ont parlé de l'administration des postes privés, de la technique de la transmission ordinaire, puis de F. M., de la télévision, etc... Après ces causeries, nous pouvions poser des questions.

Jeanne — Votre horaire était chargé.

Françoise — Extrêmement. Car nous avions encore ce que nous appelions des "round table discussions". Ces leçons étaient dirigées par les élèves qui avaient le plus d'expérience. En raison de mes connaissances dans ce domaine, on m'a demandé deux fois de diriger le cours de réalisation musicale. Mais, mon anglais me donnait un trac fou, et je préférais écouter, et noter...

Jeanne — J'ai appris que vous

aviez fait de la musique là-bas...

Françoise — Si. J'ai joué à titre d'invitée d'honneur à un dîner du club Kiwanis. On m'a offert des fleurs et beaucoup d'encouragements. Je ne vous cache pas que j'étais très émue. Surtout qu'on m'a invitée, pour l'année prochaine, à jouer un concerto avec l'orchestre symphonique.

Jeanne — Bravo! Je reconnais que la petite Canadienne française nous a fait honneur chez nos compatriotes de langue anglaise.

Françoise — Nous n'étions tous là-bas que des Canadiens de bonne volonté. Et les amis de langue anglaise, je le répète, ont été très gentils pour moi. Pour préparer ce concert, une dame Sawyer avait mis son piano à ma disposition... Puis il y eut l'incident de la journaliste de Toronto.

Jeanne — Racontez-moi ça.

Françoise — Une journaliste de Toronto m'a accordé les honneurs d'un reportage sur une émission "Canadian Round Up" coast-to-coast. C'était fort gentil de sa part, car les minutes qui lui étaient accordées, elle aurait pu tout aussi bien les accorder à ses concitoyennes, et laisser tomber la petite Québécoise...

Jeanne — En résumé, vous êtes emballée des cours que vous avez suivis... (1) Comptez-vous y retourner l'an prochain?

Françoise — J'espère que les circonstances me le permettront. D'autant plus que je pourrais retourner au Queen's comme membre du personnel?

Jeanne — Vous dites, Françoise?...

Françoise — On m'y a offert une situation de pianiste pour l'école de Ballet... et, à mes heures de loisir, je pourrais continuer de me perfectionner dans les nouvelles méthodes, les spécialités de la télévision, etc...

Jeanne — Mais, c'est épatant! En attendant, quels sont vos projets?

Françoise — J'arrive à peine, Jeanne Rochefort.

Jeanne — C'est vrai. La question est indiscrète. Oubliez-la.

Françoise — Mais, nous en reparlerons. Bientôt.

Jeanne — A la bonne heure! Merci de vos précieux renseignements. Je rejoins le groupe qui m'attend là-bas. Au revoir Françoise. Et bons succès!

(1) Du 6 juillet au 16 août 1945.

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 7)

— Et vous Jean Desprez, qu'est-ce que vous feriez dans tout ça?

— Moi? Rien, monsieur le Ministre. Sinon que je continuerais de faire ce que je fais depuis cinq ans; écrire mes romans-feuilletons, afin de m'offrir le luxe de perdre une soirée ici et là pour applaudir, ou rouspéter, selon mon habitude. Vous savez bien que je suis devenu un gueulard professionnel, monsieur le Ministre. Il ne faut pas m'en vouloir si j'enfonce parfois les plafonds. C'est que j'ai dans les veines, du sang qui roule à gros bouillons, et des nerfs qui se crispent devant la bêtise, l'ignorance, la faiblesse ou l'inertie.

Jean DESPREZ

A REMARQUER:

(a) que ces cours ne coûteraient rien à l'élève...

(b) que le premier classement serait difficile, chaque sujet accepté demandant ensuite une étude spéciale pour décider si on doit le mettre en première ou deuxième



FRANÇOISE ROULEAU

année. Et cela à cause de l'expérience inégale de nos jeunes doués de talents égaux...

(c) que vos électeurs risqueraient d'être émerveillés du résultat obtenu, qu'ils vous forceraient eux-mêmes la main, pour que les subsides soient doublés dès l'année suivante, ce qui permettrait une élaboration plus détaillée du programme d'études, avec spectacles d'école ici et là...

(d) qu'alors on y ajouterait des matières indispensables à une carrière artistique, comme par exemple l'étude des différentes techniques d'interprétation d'un même texte sur un plateau, devant le micro, et sur l'écran de la télévision;

on engagerait un maître du manège, un maître de gymnastique et même de danse élémentaire; on enseignerait l'histoire du costume... et que sais-je?

(e) et qu'ensuite, au lauréat qui aurait décroché toutes les médailles, la province se devrait d'offrir un stage à Paris, avec entente là-bas, pour le faire jouer sur les grandes scènes françaises... moyennant promesse de sa part de revenir ensuite au Canada, pour un séjour d'au moins trois ans. Car il est évident qu'à ce moment-là, nous aurions NOTRE THEATRE NATIONAL... N'est-ce pas monsieur le Ministre?

J. D.

Émissions recommandées

LUNDI:	Café-Concert Kraft - - - - -	8 h. 30 p.m.
	Pour les Jeunesses - - - - -	9 h. 30 p.m.
MARDI:	Le Théâtre de CHRC - - - - -	8 h. 00 p.m.
	En Chantant dans le Vivoir - - -	9 h. 00 p.m.
MERCREDI:	La Course au Trésor - - - - -	8 h. 30 p.m.
	Follies non Bergères - - - - -	9 h. 00 p.m.
JEUDI:	Les Trouvailles Artistiques - - -	9 h. 00 p.m.
 VENDREDI:	Scènes de la Vie - - - - -	8 h. 30 p.m.
	Détente - - - - -	9 h. 00 p.m.
	Nazaire et Barnabé - - - - -	9 h. 30 p.m.
SAMEDI:	Tour de mon Pays - - - - -	8 h. 30 p.m.
	Les montagnards Laurentiens - -	9 h. 00 p.m.

CHRC

Le poste qui origine et qui jamais ne copie

CKCV

Dimanche 1 heure à 2 heures P.M.

"Divertissement Populaire"

— avec les compliments de la —
Laiterie de Québec, Ltée

— Animateur: Léon LaChance —



Bonjour mes amis (es). Aujourd'hui je suis un peu honteuse car si vous n'avez pas eu de chronique la semaine dernière j'en dois prendre toute la responsabilité. L'exposition provinciale tenue dans la cité de Champlain m'a empêchée de rédiger ma chronique. J'ai manqué de prévoyance, c'est une chose qu'on pardonne à une dame, n'est-ce pas?...

Cependant je compte bien me reprendre aujourd'hui alors que j'ai une foule de potins et de nouvelles fraîches...

Depuis quelque temps, il est rumeur d'idylle romanesque au ceint même du poste. Nous avons appris que bientôt nous aurons des fiançailles dans le personnel. Voilà une belle nouvelle que je suis heureuse de vous communiquer. Je ne peut cependant pas encore vous dévoiler les noms puisque je n'ai pu communiquer avec les deux intéressés. Cependant, je crois bien que jeudi prochain, je pourrai vous fournir l'occasion d'offrir vos félicitations aux futurs fiancés.

J'ai entendu les premiers programmes de La Banque Féminine, nouveau programme réalisé par Adrienne Choquette. Si j'en juge par le courrier que reçoit Adrienne, je puis affirmer que cette nouvelle émission sera l'une des plus populaires. Adrienne distribue à pleine main l'argent (faux) que les concurrents gagnent tous les matins. Les magnifiques prix offerts valent bien que toutes les dames de la région prennent part au concours.

..CHLN a diffusé une cérémonie très solennelle et grandiose dans sa tristesse même. C'est le service funèbre de S. E. Mgr Alfred Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières. Par permission spéciale, CHLN a transmis à tous ses auditeurs les cérémonies diverses du service funèbre et l'oraison funèbre faite par Son Excellence Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe. Tous les fidèles du diocèse ont donc pu assister au service funèbre par le truchement des micros de CHLN. Je crois même que je puis affirmer que c'est la première fois dans les annales de la radio qu'une telle cérémonie est radiodiffusée par un poste. CHLN c'est le poste des innovations et je me permets de féliciter chaleureusement la direction. Vu les difficultés de captation, M. Léon Trépanier, géant et ingénieur en chef, avait fait lui-même l'installation des micros dans la cathédrale des Trois-Rivières.

Samedi, nous avons eu la visite au poste, de personnalités de la radio montréalaise. MM. Milville Couture, Camille Ducharme et Paul Gury Le Gouliadec se sont rendus à CHLN et ont causé quelques minutes avec le personnel, qui a pu apprécier l'amabilité de ces trois messieurs si populaires sur les ondes. Lundi matin, Adrienne Choquette a interviewé Camille Ducharme, un Trifluvien qui nous fait honneur à Montréal. Camille est certainement très apprécié du public trifluvien, même lorsqu'il interprète des rôles de violins.

Lundi après-midi, à 4 h. 45, j'ai entendu deux nouvelles artistes à CHLN. Ce sont les petites duettistes Lise et Lisette, qui savent très bien interpréter les jolies chansons françaises avec tout le brio des grandes artistes françaises. Je les félicite et j'espère qu'elles reviendront souvent sur les ondes de CHLN.

Pierre Stein dirige encore son programme de l'Heure Féminine et il faut voir le courrier qu'il reçoit. Il passe des heures à ouvrir, vérifier et classer son courrier. Cependant, il ne s'en plaint pas et continue à donner de bons conseils aux dames qui écoutent son programme.

Ubaldo Chartier a bien hâte de faire du théâtre car il compte bien créer plusieurs personnages très intéressants au cours de la prochaine saison active. Ubaldo a une très grande facilité pour interpréter les rôles de vieillards exotiques. Charles Couture a quelques sketches très importants qu'il compte bien mettre en onde au cours de l'automne et il réserve quelques bons rôles pour Ubaldo.

Bientôt commencera le programme de la maison Charles Kraft. Ce programme sera rénové et amélioré de façon à plaire à tous les goûts. M. Emile Lacroix est à mettre la dernière main à la première émission qui sera présentée le 20 septembre prochain.

Bonjour amis-lecteurs de Radiomonde et à jeudi prochain.
Yvette KAPLAN

Lettre Ouverte

Mon cher Jean Despres,
D'abord toutes mes félicitations! Vous voulez que l'on aide Pierre Dagenais, et je suis avec vous de tout coeur. Pierre a un immense talent, et il serait déplorable que nos gouvernements n'y fassent pas attention. Vous voudriez que Pierre obtienne une bourse d'étude; vous avez raison. Il a amplement prouvé qu'il en était digne et je ne puis qu'approuver et admirer votre geste.

Je diffère cependant d'opinion avec vous sur le genre d'étude qu'il devrait faire. Pensez-vous qu'il soit absolument indispensable qu'il aille en Europe pour apprendre la phonétique, la diction, l'interprétation de textes et la danse? Mais laissons cela, ce n'est pas là le sujet principal dont je veux vous entretenir ici. Sachez seulement que si vous avez besoin de mon appui dans cette campagne que vous entreprenez en faveur de Pierre, je me ferai un plaisir et un devoir de vous seconder.

Passons maintenant à une autre question qui à mon avis, n'a rien à voir avec le cas spécial et unique de Pierre Dagenais. Il s'agit du Conservatoire d'Art Dramatique. Depuis des mois, vous déplorez à grands cris chaque semaine, l'ineexistence d'un tel conservatoire. Au début je n'ai rien dit; j'ai pensé que vous finiriez par vous rendre compte du travail que nous faisons au Conservatoire Lassalle. Mais hélas! Il est évident que systématiquement vous voulez nous ignorer. Jamais un mot, en bien ou en mal, à notre adresse. Vous vous abstenez d'assister à notre distribution des prix, sans doute pour ne pas suivre l'exemple de Jean Béraud et faire l'éloge de notre école. Cependant que vous continuez toujours à réclamer un Conservatoire d'Art Dramatique. Prenez garde Jean Despres! La patience a des bornes. Que diriez-vous si les quatre cents élèves actuels de notre école vous disaient comme Flambeau: "Et nous, les petits, les obscurs, les sans-grades..."

Et je ne parle pas des anciens; les centaines de professeurs de diction répandus à Montréal et dans toute la Province qui enseignent dans un très grand nombre de maisons d'éducation. Leur travail n'est peut-être pas toujours vraiment artistique, mais ils aident dans une large mesure à améliorer notre langage et à donner le goût de l'art de la parole.

Je ne parle pas non plus des vedettes de la scène ou de la radio, les Albert Duquesne, Pierre Durand, Paul Gury, Juliette Bélieux, Antoinette et Germaine Giroux, Henri Poitras, Estelle Mauffette, Berthe Lavoie, Roland Chenail, Nicole Germain, René Verne, Lucienne et Ginette Letondal, Gérard Berthiaume, Jeanne Quintal, André Treich, etc., etc... Il me faudrait des pages pour les nommer tous. OÙ pensez-vous que ces artistes, dont à maintes reprises nous avez fait l'éloge, ont reçu les bases de leur formation? Au Conservatoire Lassalle.

Vous voulez nous ignorer, soit. Pourtant vous n'êtes pas sans savoir que depuis quelques années, nous avons apporté dans notre école de sérieuses améliorations. Aux simples cours de diction que nous avions autrefois, nous avons ajouté des cours d'Histoire littéraire, de Littérature théâtrale, de Pédagogie, de Technique radiophonique, etc. Et nous essayons de rendre notre enseignement aussi complet que possible.

Il est une chose cependant que vous ne pouvez pas ignorer; c'est la nomination de Marcel Chabrier comme professeur au Conservatoire Lassalle. Cette nomination m'a permis d'organiser une section complète d'Art dramatique, comprenant un cours élémentaire, un cours normal et un cours supérieur. Au cours normal, nous avons deux classes (Henri Poitras et Jeanne Maubourg); au cours supérieur la classe Chabrier. Je ne vous vanterai pas le talent, le mérite et la compétence de Poitras, Maubourg et Chabrier, chacun

dans son domaine. Ce serait vous faire injure que de croire que vous en doutez. D'ailleurs les résultats, dont vous semblez vous désintéresser, sont probants.

Tout ça vous le savez, mais vous continuez à dire que le Canada français n'a rien. Faut-il enfin vous apprendre qu'en plus des deux cents élèves adultes qui viennent d'entrer dans la section de diction, j'ai au delà de soixante-quinze candidatures pour les cours d'Art dramatique où l'on ne peut entrer que par concours? Dois-je vous dire aussi qu'un bon nombre de jeunes professionnels de l'Arcade font déjà partie de la classe Chabrier, et que pour les quelques places qui restent vacantes, les candidats sont très nombreux? Une sélection s'impose donc, de sorte qu'avec une telle classe et un tel professeur, on doit s'attendre à d'excellents résultats. Que peut-on raisonnablement demander de plus?

Oui, je sais. Vous nous avez déjà dit que vous voudriez faire venir ici un ou plusieurs grands artistes français, à prix d'or bien entendu; j'ignore en écrivant ces lignes, l'organisation du Conservatoire National d'Art Dramatique qu'à la fin de votre dernier article vous nous avez promis. Mais si je tiens compte de vos écrits précédents, j'y vois M. Louis Jovet entouré de quelques assistants de votre choix. Ces Messieurs essaieraient alors de bâtir de toutes pièces et à grands frais, ne l'oubliez pas, une oeuvre analogue à celle que nous avons déjà. Ne croyez-vous pas que cet argent serait mieux employé à créer des débouchés, actuellement incristants, pour tous ces jeunes talents qui ne demandent qu'à s'épanouir?

Et puis que pensez-vous qu'un Monsieur Jovet, par exemple, (pour qui j'ai d'ailleurs la plus vive admiration) puisse faire de plus pour la moyenne de nos élèves

qu'une Jeanne Maubourg ou un Marcel Chabrier? C'est tout au plus si sa haute compétence pourrait être nécessaire à une minorité remarquablement douée. Car, vous le savez bien, les artistes nés ne sont pas légion. Ne serait-il pas plus simple, quand on découvre un jeune ayant vraiment du talent en Art dramatique (à la manière du talent de metteur en scène de notre ami Pierre), de lui faire obtenir une bourse lui permettant d'aller se perfectionner en Europe? Vous n'avez pas je suppose l'intention de fonder un conservatoire capable de rivaliser avec celui de Paris? La différence de population entre les deux pays nous l'interdit formellement. Pour ma part j'estime que ce que nous avons maintenant suffit à nos besoins actuels. Ne serait-il pas plus logique de laisser une école comme la nôtre, qui depuis 38 ans rend service au pays, continuer son travail, et même encourager son évolution et son développement.

Il est enfin, mon cher Jean Despres, une chose consolante et qui augure bien de l'avenir; c'est le progrès formidable accompli chez nous dans le domaine artistique en ces vingt dernières années. A qui en revient le mérite? Un peu à vous sans doute, à nous aussi peut-être, à tous ceux enfin qui se dévouent pour les jeunes et qui les aident. Il se peut que quelques divergences de vues nous éloignent momentanément l'un de l'autre; mais je reste convaincu qu'entre gens de bonne foi et de bonne volonté nous saurons bien nous entendre pour atteindre notre but commun, être utile à la jeunesse canadienne qui nous est si chère à tous.

Bien à vous,
Georges LANDREAU,
Directeur,
Conservatoire Lassalle.
Montréal, 10 sept. 1945.



Vous serez certainement
ROI
dans tous les domaines par l'

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,

1925, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

Ecole d'Art Dramatique de Hull

INSCRIVEZ-VOUS POUR

- L'ART DRAMATIQUE
Professeur: Henri Poitras.
- LE SOLFÈGE
Professeur: Manuel Villa.
- CHANT ou OPERETTE
Professeur: Diam D'Argental.

Ces cours sont offerts aux personnes de HULL et OTTAWA

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907



Il ne faut pas manquer ces épisodes intéressants...
De la vie de tous les jours... Amour... Plaisir...
Joies... Illusions... Rêves...

UN SKETCH RADIOPHONIQUE
CAPTIVANT AVEC LES MEILLEURS
ARTISTES DE CHLP

TOUS LES MERCREDIS SOIRS, A 9 HEURES

Les Tragédies de la Vie

par Jean BART

Une réalisation et mise en ondes

— Henri Le DUC —



AUX AMATEURS DE MUSIQUE DE DANSE...

le poste CHLP présente

MERCREDI, DE 10 H. 30 A 11 HEURES

PAUL BARON ET SES MUSICIENS

30 minutes de musique qui plaît...

CHLP... 1490 sur le cadran de votre radio

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lyse Roy, Jean Lajeunesse, Roland Chenail, Yvette Brind'Amour, Jeanne Frey, Robert Gadouas, François Lavigne, Robert L'Herbier, Rolande Désormeaux, Lucille Dumont, Jean-Maurice Bailly, Jacques Boisjoli, Charlotte Boisjoli, Marie-Eve Liénard, Marcel Giguère, Clément Latour, Lucienne et Ginette Letondal, Marjolaine Hébert, Gisèle Poitras, René Verne, Fernand Robidoux, Emilia Heyman, Marie-Thérèse Lenoir, Mia Riddez, Gisèle Schmidt, Anna Malenfant, Albert Viau, Jules Jacob, Lionel Daunais, Jean-Paul Kingsley, Philippe Robert, Mimi D'Estée, Janine Sutto, Réjeanne Desrameaux pour «Courrier-Confidences», Marie-Andrée de la «Mine D'Or» et l'Académicien.

1—Jean-Paul Kingsley est-il canadien?
TINO ROSSI.
1—Canadien, cent pour cent.

1—Dites-moi quelque chose d'Alexandre Dupont que j'aime beaucoup dans son programme «Le cœur dispose». Est-il marié? A-t-il des enfants?
2—Verrons-nous sa photo sur la page couverture de **RADIOMONDE**?

CANDIDE.
J'espère que vous n'êtes pas le Candide de Voltaire.
1—Quelque chose, c'est bien vague. Enfin disons que c'est un homme d'un certain âge, aux cheveux poivre et sel et aux yeux très noirs. Il est le solide Capitaine du navire de sa vie conjugale mais n'a pas d'héritier à qui léguer sa boussole.
2—Ah ça, je n'en sais rien.

1—Qu'est devenu Adrien Lachance?
EN VACANCE.
Amusez-vous bien et ne faites pas d'excès. Surveillez votre ligne... de conduite. En réponse à votre rébus... c'est oui, mais que vous êtes clairvoyante!!
1—Il fait partie d'une troupe volante qui est en tournée aux Etats-Unis.

1—Quelle est l'adresse de Roger Garceau. Est-ce 4462 Papineau ou 2092 Maisonneuve?
2—Pourquoi **RADIOMONDE** ne donne-t-il plus de biographies sur les artistes?
C'EST LUI Q'ON CŒUR A CHOISI. Vraiment? J'espère qu'il est digne de votre amour...
1—Ce n'est ni l'une ni l'autre.
2—Parce qu'elles ont presque toutes paru. A mesure que naissent de nouveaux artistes, **RADIOMONDE** soigne leur publicité dès leur berceau.

1—Est-ce que Bernard et Armand Goulet sont parents?
UNE ADMIRATRICE.
1—Ils sont les deux frères.

1—Qui est Jos. Greenwood et Wabo dans «Un homme et son péché»?
DIANA.
1—C'est Georges Alexander qui tient les deux rôles.

1—Madeleine Cardin est-elle mariée?
BONNE NUIT...
Faites de beaux rêves...
1—La vie matrimoniale n'a, pour elle, aucun attrait, présentement.

1—Pourrions-nous entendre plus souvent Madeleine Chevalier chanter au «Réveil-Matin-Musical» à CHLP? Je trouve qu'elle a une voix très riche. Pourquoi n'est-elle pas plus connue?

SUZON.
1—Laissez-lui tracer son chemin petit à petit. On a toujours plus de mérite à gagner ses épaulettes qu'à se les voir décerner pour un morceau de pain.

1—Qui tient le rôle de Diane dans «Grande Soeur»?

RENEE ROBERT.
Vous êtes la bienvenue ma petite Renée. Soyez assurée que le plaisir de vous lire m'est précieux.

1—C'est Mia Riddez.
1—Quel est le nom de la femme de Guy Mauffette?
2—Robert Raymond joue-t-il à la radio? Quels sont ses programmes?

BLANCHE-NEIGE.



Vous aussi, un jour, votre Prince viendra...
1—Madeleine Vien.

2—Robert Raymond admire beaucoup les artistes de la radio, mais, son destin ne l'a pas orienté vers le micro. Il a voulu qu'il devienne un biologiste, et il a eu les vœux fort heureuses, car Robert possède toutes les dispositions requises pour se montrer à la hauteur de cette science.

A LOUISE ROBERT. Votre «Semeuse de joie» se demande si ses semences tombent toujours sur un terrain aussi bien préparé que le votre, à goûter au piment des entretiens sans le trouver trop piquant... Vous me souhaitez de la patience en quantité; je vous assure que je n'en ai pas besoin quand il me tombe sous les yeux des propos semillants comme ceux de ma petite Louison. Au revoir!

1—Je trouve que la jeune soeur de Rolande Désormeaux chante très bien. Pourquoi ne l'entendons-nous pas aux «Joyeux Troubadours»?

BRUNE AUX YEUX BLEUS.
1—Parce que les commanditaires font signer un contrat aux artistes qui animent leur émission et que la jeune demoiselle Désormeaux ne fait pas partie du groupe.

1—Qui étaient la dame et la jeune fille qui attendaient Roland Chenail après une émission de «Tante Lucie», c'était en avril je crois.
2—Qui faisait M. et Mme Philidor Papineau dans «Persion Velder». C'est pour régler une discussion.

Mme E. DUPUIS.
1—Je lui ai posé la question et il m'a répondu ne pas se souvenir.
2—Clément Latour et Olivette Thibault.

1—Qui joue Jean Dalbert dans «La Fiancée du Commando»?

ARSENE LUPIN.
La vie de gentleman cambrioleur est-elle toujours aussi passionnante?
1—C'est Adrien Villandré.

1—Quel est l'âge de Pierrette Alarie et Andrée Basilières?
ALINE QUI VOUS AIME.

Ça va ma petite Aline?
1—La première est à l'âge où les pommiers sont en boutons, et l'autre, où ils sont en fleurs.

A FA-SI-LA-MI. Vous croyez que je vais vous chanter poulies parce que vous me dites que «d'après l'ironie et la malice qui percent quelques fois dans mes réponses, vous osez vous prononcer sur mon sexe... qui est d'une «féminité» tout indiquée». Croyez-le ou non, mais c'est le plus beau compliment qu'on puisse faire à une femme de lui dire qu'elle est

féminine. Peu importe que ce soit par les «qualités» ci-haut mentionnées... Chacun son genre. Mais, êtes-vous bien sûr que les hommes n'ont pas, eux aussi, des soubresauts d'orgueil piqué... comme vous semblez en douter? J'en connais, et je pourrais vous en citer de populaires! Enfin passons. Je partage votre avis au sujet de «Jeunesse Dorée». C'est un chef-d'oeuvre de vivacité et d'entrain. Cependant, vous ne semblez pas prêter tous les programmes de la même façon... mais puisque l'opinion est quel-

3—Quel est le professeur d'espagnol de Philippe Robert?

PETITES FLEURS DES CHAMPS.
Elles sont trompeuses... elles cachent parfois de l'herbe à puce.

1—Il était figurant et n'a dit qu'une phrase. On n'en demandait pas plus, son physique faisait le reste.
2—Il porte des lunettes pour protéger ses beaux yeux, et il les a choisies de couleur bleue pour convenir à ses cheveux blonds... Elles lui vont très bien, vous ne trouvez-vous pas?
3—Il étudie avec le professeur Lescop de Stanislas et fait partie de l'Union des Latins d'Amérique.

1—Je vous serais très reconnaissante de demander à M. Bernard Goulet de donner les noms de Laurent et Louise aux principaux personnages d'une de ses «Histoires d'amour».
2—Pourriez-vous me dire ce qu'il advient de la soeur de Séraphin dans «Un homme et son péché»? Il y a longtemps qu'on l'a entendue.

NANETTE.
1—Il s'en fera un plaisir car il est reconnu pour avoir le cœur large et il aime rendre tout le monde heureux.
2—Depuis son retour des Etats-Unis, Mme Greenwood ne fait que de rares apparitions chez les habitants des pays d'En-Haut car elle est revenue avec la mentalité, bien caractéristique des américains, de ne pas regarder pousser les choix dans le jardin de son voisin.

1—Est-ce que Gérard Delage est marié?
2—Qui est l'annonceur de «Nazaïre et Barnabé»?

LA PETITE AMERICAINE.
1—Oui à Yvette Jutras.
2—C'était Roy Malouin. Maintenant qu'il est promu à son nouveau poste d'assistant-directeur je ne sais qui lui succèdera.

1—Qui est l'auteur de «La Fiancée du Commando»?
THERESE AUX YEUX NOIRS.

Vous avez trouvé efficace mon conseil à Germaine B. au sujet des pois verts? Avoir l'espace voulu, je vous en donnerais plusieurs, car c'est un fait établi, d'après l'opinion de certains physiologistes d'une compétence reconnue, que les aliments que nous absorbons ont l'effet magique, en s'assimilant à notre substance, de transformer sensiblement notre tempérament et partant notre caractère.
1—C'est Paul Gury.

1—Alys Robi est-elle mariée à Olivier Guimond?
2—Pourquoi ne vient-elle plus avec la troupe de Jean Grimaldi? Nous l'aimons tant.
UNE QUI VOUS ADMIRE.
1—Alys Robi n'a pas encore renoncé à sa vie de jeune fille.
2—Parce qu'elle n'en fait plus partie.

1—Voulez-vous me décrire Madeleine Cardin?
FLEURETTE.

1—C'est une jolie blonde aux yeux noirs et très mince de taille. Elle a du talent et dans les rôles de «gold-digger», elle n'a pas son pareil.

1—Qui est le ténor du «Quatuor Alouette»?
2—Quel est le nom de la valse qui se joue 6 souvent dans «Un homme et son péché»?
CURIEUSE.

En effet, les femmes ne sont pas toutes bavardes au même degré. Il y en a même qui ne le sont pas du tout... prenez les muettes par exemple...!
1—Le beau ténor est Jules Jacob.
2—La Valse Annette.

**Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute**

CJBR

RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

K ● DE BEAUX PROGRAMMES
C ● DE BONS PROGRAMMES
HULL ● UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



AUBAINES AU RAYONS DES DRAPERIES

TISSU HOMESPUN

Valeur de 1.69 la verge

Magnifique tissu paysan pour draperies pratiques. Tissu de coton d'une largeur de 45 pouces dans les nuances de rouge vin et blanc, bleu pâle et blanc, beige et blanc ainsi qu'une balance de dessins à chevrons dans le rose et blanc, orange et blanc ou jaune et blanc.

TRES SPECIAL. La verge

1.00

Afin d'accommoder ceux qui travaillent tous les jours, nous sommes maintenant
OUVERTS
le vendredi soir
JUSQU'A 9 HRS
et le samedi soir
JUSQU'A 10 HRS

DRAPERIES BROCHÉES

Choix exceptionnel de magnifiques draperies toutes faites dans un superbe broché de soie à fond rouge, bleu, rose ou vert. Dimensions de 40 pouces de largeur par 96 pouces de longueur. Très chic pour vivoir, salon ou chambre. La paire **\$7.50**

RIDEAUX DE MARQUINETTE

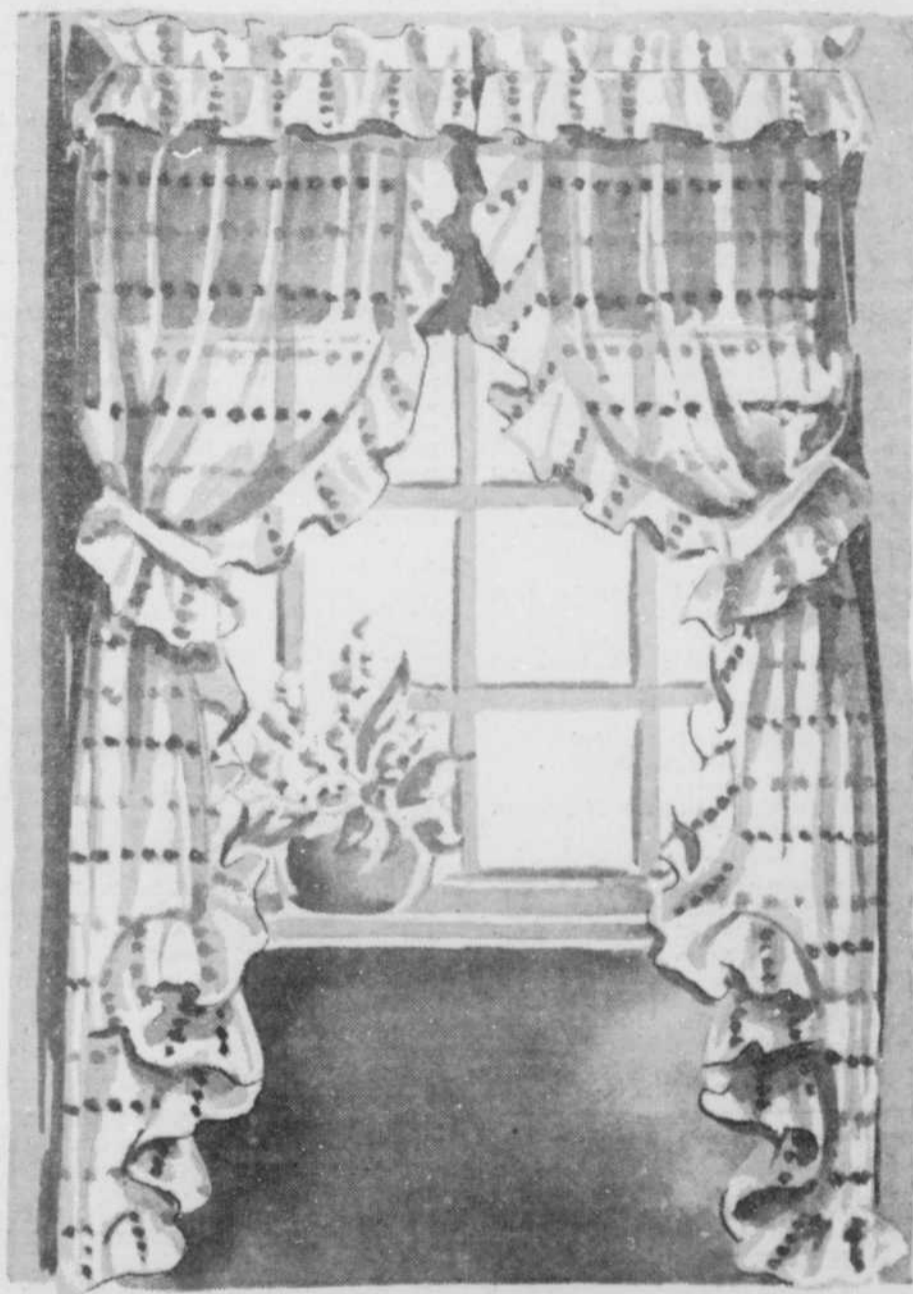
Enfin nous venons de recevoir un assortiment inégalable de jolis rideaux de fine marquissette toute blanche ou ivoire ainsi qu'avec pois dans le rose, vert, bleu ou rouge. Ruché sur le côté, le bas et le haut. Largeur de 38 à 47 pouces et longueur de 2¼ verges.

Prix assortis **\$2.95—\$3.50—\$3.98—\$5.00**

STORES VÉNITIENS

Il nous reste encore quelques grandeurs de superbes stores IMPERIAL tous en beau bois de tilleul émaillé trois fois. Couleur ivoire et bande de même teinte. Quantité limitée dans les grandeurs suivantes:

36" par 74" . . . **\$12.00** 41" par 74" . . . **\$13.20**
45" par 74" **\$14.40**



Heures d'affaires

De 9 A.M. à 6 P.M. tous les jours
excepté le vendredi jusqu'à 9
P.M. et le samedi jusqu'à 10 P.M.



"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président **MONTREAL** J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

Garantie absolue

ARGENT REMIS
SI LA MARCHANDISE
NE SATISFAIT PAS